

LE NOUVELLISTE

Tirage certifié par L.A.B.C. ABONNEMENTS: Campagne de 3 mois \$4.00 Ville de 1 an \$6.00

TELEPHONES: Rédaction - 588 Administration - 589 Bureaux et Ateliers: 170 rue ST-GEORGES

TROIS-RIVIERES, JEUDI 8 OCTOBRE 1925

M. LUCIEN COMEAU, CANDIDAT CONSERVATEUR

CANNON ET GAUTHIER SE DONNENT DE RODES COUPS

Le comté de Dorchester est probablement le théâtre de la lutte la plus épiquée de la campagne actuelle

REUNIONS CONTRADICTOIRES

(De notre correspondant) Québec, 8.-La lutte se continue vive et ardente dans le comté de Dorchester où deux amis d'autrefois sont maintenant en présence l'hon. M. Lucien Comeau solliciteur général candidat libéral et M. L. J. Gauthier ex-député libéral de St-Hyacinthe qui est candidat conservateur contre M. Cannon.

Les deux adversaires se sont rencontrés hier en assemblées contradictoires à Honfleur et à St-Anselme et les deux réunions ont été fécondes incidents multiples.

L'assemblée de Honfleur fut présidée par M. Alphonse Kuel, maire de la paroisse et M. L. J. Gauthier, prit le premier la parole.

«Au cours de l'assemblée de dimanche dernier», dit le candidat conservateur, «M. Cannon, qui était autrefois un de mes amis, s'est chargé de me présenter. Je vais essayer dans 30 minutes de résumer les questions qu'il m'a posées à Scott.

«M. Cannon dit qu'en 1906, je me suis vu vendre pour \$1,500. Je trouve que si le parti conservateur avait pu m'acheter alors pour \$1,500 il aurait fait un bon marché. J'étais un bon homme alors, si j'en erois les louanges que me décernaient les libéraux.

«Dans l'affaire des Artisans, racontée par M. Cannon, il y a autant de faussetés que de mensonges. J'ai tout son talent, tout accumulé. J'ai pris la Société presque en banque-rote et, après seize ans d'efforts, j'en ai fait une grande société. Quand j'en ai quittée, je l'ai quittée librement. Les accusations que colportent M. Cannon ont été trouvées mal fondées par les Cours de Justice.

«M. Cannon me demande quel est mon chef, M. Patenaude ne veut pas de moi. Hier, à Beauveville, j'ai parlé sur la même estrade que M. Patenaude et à l'invitation de M. Patenaude.

«Je crois», continua l'orateur, «que votre attitude de dimanche dernier et que vos feux de barrage ont été une erreur.

«M. Cannon prétend qu'il va être élu. S'il est vainqueur d'un homme comme celui qu'il vous a présenté dimanche dernier, croyez-vous qu'il y aura beaucoup de gloire autour de son crâne? Moi je prends M. Cannon pour un lutteur pour un bon homme et s'il ne bat je dirai que j'ai été battu par un bon adversaire. C'est ainsi que j'entends faire la lutte.

M. Gauthier se plaignit ensuite de la campagne que l'on fait contre lui dans les journaux et du fait que des

M. MARLER DEFEND LE TARIF KING

Le nouveau ministre sans portefeuille nie que l'émigration ait été provoquée par la politique du cabinet.

L'EST ET L'OUEST

(Presse Canadienne) Toronto, 8.-L'honorable M. Herbert Marler, qui a récemment été nommé ministre sans portefeuille dans le cabinet King parlant hier soir à Markham à quelques milles au nord d'ici a été attaqué par la seconde fois les conservateurs qu'il a accusés d'inconsistance. Il avait prononcé son premier discours sur les questions en jeu dans la présente lutte électorale au cours de l'après-midi, à une réunion organisée sous les auspices de l'Association libérale féminine de Toronto.

M. Marler qui fut choisi comme représentant de la population de langue anglaise de Markham dans le cabinet et qui fut député de St-Laurent-St-Georges dans le dernier parlement a affirmé que la politique du gouvernement King était imprégnée de modération et qu'elle intéressait le Canada tout entier.

«Il ne peut y avoir de politique séparée pour l'est et l'ouest poursuivit M. Marler, «les conditions géographiques et industrielles de l'est et de l'ouest doivent être reconnues. Les conservateurs ont toujours parlé de hausser le tarif pour en faire une barrière protectrice pour sauvegarder le manufacturier canadien, mais vous admettez qu'il ne l'ont jamais fait. Il cita alors des extraits des budgets présentés par Sir Thomas White et Sir Henry Drayton dans lesquels les conservateurs bien loin d'avoir élevé les tarifs les avaient abaissés. Il cita aussi le Hangard pour prouver que Sir Thomas White avait déclaré catégoriquement: «Les défauts d'un tarif trop bien connus pour qu'il soit nécessaire d'en faire mention».

Parlant de la question de l'émigration des Canadiens vers les Etats-Unis, M. Marler dit que ce mouvement avait toujours existé, et il mentionna des statistiques à l'appui. Tous en admettant qu'un grand nombre de Canadiens aient traversé la frontière en 1924, il prétendit que ceci n'avait pas été causé par une dépression commerciale qui aurait été provoquée au Canada par le tarif King, mais simplement par une réclame extraordinaire faite aux conditions régnant aux Etats-Unis, conditions résultant du surplus d'argent accumulé durant la guerre, avant l'entrée des Etats-Unis dans le conflit.

«En plus de cela», dit-il, «ce fut au moment où le «boom» américain fut son plus haut point d'intensité que le gouvernement de Washington établit sa loi de la quotité en rapport avec l'immigration pour diminuer le flot des immigrants lui arrivant d'Europe afin que le travail fut encore rémunérateur. Les Canadiens ont été attirés par la prospérité extraordinaire des Etats-Unis, mais maintenant ils nous retournent.

«Le tarif qui existe actuellement», dit M. Marler en terminant, «est celui de M. Fielding en 1907. Il n'a jamais matériellement été modifié par les conservateurs lorsqu'ils furent au pouvoir et je ne crois pas qu'il le soit, si les conservateurs devaient reprendre le pouvoir».

Mort de Mme Pierre Bédard

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Pierre Bédard, 21 Ste-Julie survenue ce matin à l'âge de 43 ans après une longue maladie. Elle était née Alice Poliquin.

Le temps qu'il fera

Bien et plus frais

25,000 HOMMES DANS LES CHANTIERS, CET HIVER

Québec, 8.-L'on s'attend à ce que de 20,000 à 25,000 hommes travaillent dans les forêts de la province au cours de l'hiver prochain, a déclaré hier le chef du service forestier, M. C. G. Piché.

M. Piché croit que dans l'industrie du papier et de la pulpe, la saison sera fort active, mais il a déclaré que comme l'écoulement du bois scie laisse à désirer, la coupe du bois cet hiver ne sera pas aussi abondante que les années précédentes, car avec un marché moins actif, la demande pour le bois scie sera moindre.

Il ajouta, cependant, que les projets du gouvernement en vue de stabiliser la coupe du bois et l'industrie forestière, après un inventaire, ont tout le succès désiré et rappelle la loi, passée l'année dernière, limitant la coupe du bois à un certain pourcentage du reboisement. Cette limite constitue une sage mesure dans l'opinion de M. Piché, car tandis qu'antérieurement ceux qui faisaient la coupe du bois pouvaient en toute liberté couper le bois de toute une forêt pourvu que la coupe se fit dans les limites, la restriction présentement en vigueur pourvoit à la coupe d'une certaine quantité seulement, et ceci aide au reboisement dans un bien plus court période de temps.

Si 25,000 hommes vont faire la coupe du bois dans les forêts cette année, nous aurons un rendement moyen.

KING POUR LA BAIE D'HUDSON

(Presse Canadienne) Saskatoon, Sask., 8.-Le premier ministre King a continué sa campagne hier dans le cœur de la région de la baie d'Hudson, cette région où le rattachement du chemin de fer de la baie d'Hudson est devenu une question vitale.

DEMSSION DE CAILLAUX?

Paris, 8.-Le ministre des finances annonce que des mesures très rigoureuses seront prises pour mettre fin à la chute du franc qui n'a cessé de poursuivre depuis l'échec des négociations à Washington. On attribue cette baisse surtout à des opérations de spéculateurs. Des mesures ont déjà été prises pour mettre fin à la spéculation. Dans les cercles d'affaires, on considère que les Etats-Unis se sont fait fort à eux-mêmes et à la France en n'acceptant pas l'offre finale de la France, offre comportant un fardeau plus lourd que celui que la France peut porter dans les circonstances actuelles, mais que Caillaux a faite par

LA MEILLEURE RECOLTE

Québec, 8.-Le dernier bulletin publié sur les perspectives des récoltes dans la province de Québec, des années récentes, annonce que la récolte sera la meilleure depuis quinze ans.

Meighen et les taux de fret

(Presse Canadienne) Vancouver, 8.-«Si un principe pour la fixation des taux de fret ne peut s'appliquer à tout le Dominion, ce principe ne peut pas tout s'appliquer», a dit le T. H. Arthur Meighen ici, hier soir en parlant de l'ordre récent concernant les taux sur le grain et la farine.

«Le chef de l'Opposition déclara qu'il avait été accusé de s'être opposé à l'ordre donné récemment par le commissaire en chef H. A. McKeown et le commissaire Frank Oliver concernant les grains et la farine. Jamais dit-il, avant d'être venu en Colombie Anglaise, il n'a parlé de cet ordre et le seul fois qu'il en fit mention ce fut pour dire que la base sur laquelle les taux devraient être fixés ne peut être recommandée par la Commission des Chemins de fer et qu'une intervention par arrêté ministériel ou autrement ne peut que porter atteinte au prestige de la Commission. La chose la plus fâcheuse dans toute cette affaire est que l'ordre a été donné par MM. McKeown et Oliver fut donné sur la preuve faite il y a un an

M. Patenaude SE DÉCLARE INDEPENDANT

(Si le chef du nouveau gouvernement n'accepte pas la doctrine de MacDonald et Cartier il me trouvera sur son chemin.) (Presse Canadienne) Montréal, 8.-«Je suis indépendant de tout homme», a dit l'honorable E. L. Patenaude, parlant dans la division de St-Denis, hier soir, «le lendemain des élections quand on proposera à un chef de former un nouveau gouvernement, si ce chef n'accepte pas la doctrine et toute la doctrine de MacDonald et Cartier, il me trouvera sur sa route, que son nom soit Meighen ou tout autre nom».

«Oui, je suis indépendant de tout homme, poursuivit l'honorable E. L. Patenaude, M. Mackenzie King est indépendant de toutes ses promesses mais non pas du pouvoir et de tout le patronage qui en dépend. Voilà la différence entre nous. Je crois qu'un homme public devrait, dans ce temps de crise, être indépendant des hommes mais non pas du programme politique qu'il a énoncé et que demande l'intérêt du public. Voilà la différence entre nous et ce n'est pas à poser la question devant l'opinion publique: je sais d'avance que si vous avez à cœur les intérêts du Canada vous admettrez que j'ai raison et qu'il a tort ceux qui sont vos penchants les liens qui vous tiennent et les attaches que vous puissiez avoir. L'heure est trop grave pour essayer de soulever l'opinion publique par des appels aux préjugés et je n'ai aucune hésitation à déclarer que je n'ai rien à faire avec les sentiments extrêmes que l'on exprime dans la province. Ceux qui font une telle campagne font une mauvaise affaire. C'est mal de se pencher sur la route pour y trébucher de la boue et la lancer à la face des hommes publics.

M. Meighen est mieux

(Presse Canadienne) Vancouver, C. A., 8.-Rafraichi par une bonne nuit de sommeil durant la traversée du golfe de George, a déclaré M. C. H. Cahon, candidat conservateur dans la division St-Laurent-St-Georges au cours d'une assemblée des électeurs de cette division à la salle Windsor hier.

Notre bétail

(Presse Canadienne) Saskatoon, Sask., 8.-L'honorable M. W. R. Motherwell, ministre fédéral de l'Agriculture, a annoncé hier que le stimuler l'exportation de bétail canadien en Grande-Bretagne en accordant de plus grandes facilités de transport destinées à permettre l'expédition en grande quantité, le ministre fédéral de l'Agriculture avait obtenu le consentement verbal du Board of Trade britannique et du ministère de l'Agriculture d'Angleterre à l'admission en Grande-Bretagne de lots de bétail de mille têtes, au lieu de la limite actuelle qui est fixée à 500.

1,500 noms rayés

(Presse Canadienne) Toronto, 8.-Agissant sur la requête de M. Russell Nesbitt, avocat de M. H. C. Hocken, candidat conservateur dans Toronto-Centre-Ouest aux prochaines élections générales, le magistrat de police Browne a mis hier deux sommations contre Max Clavir et F. R. White, agents électoraux de M. Joseph Singer, candidat libéral dans la même division, qui sont accusés de parjure. L'accusation est portée en vertu de l'article 175 du code criminel, et résulte du fait que les déclarations faites par Clavir et White devant le registraire de la division en question concernant la disparition de noms sur la liste des votants. M. Hocken prétend que 1,500 électeurs ont ainsi été rayés sans raison de la liste.

Rieux est battu

(Presse Canadienne) Montréal, 8.-La séance de boxe d'hier soir a été très vive non seulement de la part des boxeurs mais aussi des spectateurs à la fin du combat Sanderrill-Larzen. Les juges donnèrent leur décision en faveur de Sanderrill, mais la majorité de la foule protesta, faisant un formidable charivari. La situation devint menaçante et les spectateurs entourèrent les arbitres et les menacèrent. La police fut appelée mais pas avant qu'un des spectateurs n'ait frappé l'arbitre.

L'hon. Dr Normand persiste dans son refus d'accepter la candidature, et M. Lucien Comeau sera proposé, cet après-midi

IL SERAIT SEUL SUR LES RANGS

(L'honorable Dr L. P. Normand a persisté dans son refus d'être candidat conservateur dans le comté de Trois-Rivières et St-Maurice, nous déclare le notaire J. A. Trudel, président du Club Conservateur. Une pression a été faite auprès de lui pour le décider à revenir sur sa décision, mais elle n'a donné aucun résultat. Il ne sera pas question de sa candidature à la convention de cet après-midi.

LE BULLETIN DE M. ROBERT RYAN

Les amis de M. Robert Ryan ont commencé à faire signer son bulletin de présentation.

M. Robert Ryan nous déclare qu'il n'a rien à dire aujourd'hui sur la situation politique dans notre comté, car le délai d'une semaine qu'il a fixé pour la tenue d'une nouvelle convention n'est pas expiré.

LA CAMPAGNE DANS NICOLET

La campagne conservatrice dans le comté de Nicolet s'ouvrira à Béancourt, cet après-midi, par une assemblée régionale. M. Joseph Lamarche, de Montréal, frère de feu Paul-Emile Lamarche, ancien député de Nicolet, candidat conservateur, y adressera la parole.

Les deux autres candidats dans ce comté sont: MM. Joseph Descoeurs, député dans le dernier parlement, et John O'Shaughnessy, de Nicolet. Tous deux candidats libéraux.

MARLER EST DENONCE

Montréal, 8.-«M. Marler a accepté sans mot d'explication une position dans le gouvernement King et a reçu le titre «d'honorable» pour la vie. Voilà une action qui, bien qu'elle ne soit pas expliquée, constitue l'acte le plus honteux de sa vie», a déclaré M. C. H. Cahon, candidat conservateur dans la division St-Laurent-St-Georges au cours d'une assemblée des électeurs de cette division à la salle Windsor hier.

LAPOINTE CROIT A LA VICTOIRE

Québec, 8.-L'honorable Ernest Lapointe, ministre de la justice, a continué sa campagne dans Québec-est, hier soir, en parlant à St-Sauveur où le quartier ferroviaire joue le rôle principal. Il a répondu au discours de l'honorable E. L. Patenaude, dimanche dernier.

L'honorable Ernest Lapointe dit que le régime conservateur, cité des statistiques pour démontrer que le déficit public avait été réduit de plusieurs millions de piastres depuis qu'une administration libérale gouverne le pays. Il en appelle à des statistiques officielles pour démontrer qu'il est faux que plus de chaussures sont importées au Canada qu'on était coutumier de le faire. D'une façon générale, il défendit les principes libéraux, affirmant que les conservateurs se servent de l'honorable E. L. Patenaude pour passer Meighen en contrebande dans Québec. «Le hier, dit-il, sera encore solide le 29 octobre prochain, car les adversaires du gouvernement restent fidèles à la tradition tory de faire campagne dans les autres provinces en déclarant que les députés de Québec ont sacrifié les intérêts de sa province». «Je préférerais être battu

La fête de Strauss

Vienne, 8.-Le 25 octobre prochain on s'attendra dans toute l'Autriche que de la musique de Johann Strauss, le «roi de la valse».

On fêtera ce jour-là le centenaire de la naissance du compositeur dont la musique a entraîné des millions de danseurs.

Le ministre de l'Instruction publique et tous les gouverneurs de provinces ont lancé des proclamations invitant la population tout entière à se jouer ce jour-là des œuvres de Strauss.

Pour avoir le Cerveau Lucide BEECHAM'S PILLS LE LAXATIF NATIONAL

MADDINGTON FALLS —M. Roméo Bruneau est allé en voyage à Montréal. —M. Mercier de Ste-Grégerie est venu s'établir tel avec sa famille.

DODD'S KIDNEY PILLS

Les pilules Dodd, pur et simple remède pour le rein, fait du bien dans les cas de rhumatisme, lumbago, mal de bright, diabète, mal de dos, affections urinaires et du cœur, causées par un rein malade ou faible.

Rixes mortelles Florence, 8.—Fascistes et franc-maçons sont aux prises à Florence, et M. Roberto Farinacci, secrétaire-général du parti fasciste est venu pour rétablir l'ordre dans la mesure du possible.

Commode Cette demi-livre Vous achetez le Fromage Kraft en tranche, à la livre et à la boîte de 5 lbs.—Le voici maintenant en demi livre chez votre épicer!

Feuilleton du "Nouveliste" Les Révoltes de Simone Par ANDRE MOUEZY

LA BEAUTE ET SES SECRETS Par Lois LEEDS

Quand faut-il réduire son poids? J'espère que la nouvelle mode qui favorise le port de robes amples dédaignera mes jeunes lectrices à mettre de côté tout désir de maigrir.

LA VRAIE ASPIRINE EST SURE

Tel que dit sur le paquetage "Bayer", prenez la sans crainte

BAYER N'affecte pas le coeur

A moins de voir la "Croix Bayer" sur le paquetage ou sur la tablette, vous n'avez pas les véritables tablettes d'Aspirine Bayer dont l'efficacité a été reconnue par des millions de personnes et qui depuis plus de vingt-cinq ans sont prescrites pour les cas de rhumes, mal de tête, néphrite, lumbago, mal de dents, rhumatisme, névralgie, douleurs.

Enfants enlevés

New-York, 8.—Le jeune Vincent Stigliano, âgé de 14 ans, dont les parents ont été mis en prison, à la suite du meurtre d'une certaine Marie Nicoletti, présumé d'être une semaine à Asbury Park, a été enlevé. Mercredi dernier, sa sœur aînée, Viola, avait disparu également, enlevée en ne sait par qui.

La police d'Hunter's Point se livre à d'actives recherches.

LA MODE ET SES FANTAISIES



Les jeunes filles prennent goût à la robe circulaire, aux manches longues et étroites et au petit collet.

Ce n'est que par quelques pouces dans la longueur que la jupe de la jeune fille diffère de celle adoptée par une génération plus âgée, mais qui n'a pas plus de sagesse.

Famille modèle

Alençon, 8.—On vient de décorer de la Légion d'honneur, Mme Jeanne Gaudry, mère de 12 enfants, qui habite tout au village de Vingt-Hanaps.

TETES NOIRES

Les têtes noires se dissolvent tout simplement et disparaissent bientôt par la méthode suivante, qui est on ne peut plus simple et sûre: achetez deux onces de poudre peroxine chez un pharmacien quelconque, saupoudrez-en un linge mouillé d'eau chaude et frottez-vous vigoureusement le visage.

Les nouvelles modes



L'ouverture des courses sur la piste de Woodbine Park à Toronto a été marquée par un déploiement de toilettes variées. Les couleurs les plus portées sont le noir, le brun et le vert foncé.

Les Artisans et le Pape

Le publiciste de la Société des Artisans nous fait parvenir un cahier-programme reçu de Rome, ainsi conçu:

Aujourd'hui audience privée avec le Souverain Pontife, Sa Sainteté Pie XI, M. Rodolphe Bédard, président général, Mgr LePailleur, aumônier général ainsi que membres de la délégation sont présents.

Notre Dame de Vauvert ils seront l'objet d'une réception officielle, organisée par le Curé de l'endroit, M. l'abbé Paul Bompard qui réserve toujours aux voyageurs canadiens français le plus cordial accueil.

Au berceau de la foi au pays des aïeux, rappelle ce fait historique. La Société des Artisans a participé à cette inauguration, en offrant la réplique du drapeau du régiment de La Sarre.

Dans les querelles, briser un meuble est d'un grand secours, mais c'est devenu hors de prix.—Etienne Rey.

Directoire maintenu

Madrid, 8.—Le général Primo de Rivera a fait la déclaration suivante au correspondant de Tétouan du journal "Informaciones":

"J'espère, a-t-il dit, retourner à Madrid le 12 octobre. Il est inexact qu'il soit question de constituer un gouvernement civil en ce moment car je crois que le directoire doit durer cinq ans afin d'extirper du pays la corruption politique.

Le général de Rivera a également déclaré que le roi d'Espagne ferait en 1927 son voyage en Amérique si souvent remis.

DOULEURS TRAVERSANT LE DOS

Soulagées par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Mitchell, Ont.—"J'ai pris votre remède plusieurs années. Je ne le prends pas constamment, mais je ne m'en passe jamais. Je l'ai d'abord pris pour douleurs dans l'abdomen et douleurs étouffantes, maux de tête et douleurs de dos. J'ai tout mon travail domestique à faire, et souvent, je ne pouvais me lever. J'ai vu la réclame du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham dans le journal, et Mme John Miller m'en a aussi parlé. Chaque fois que j'en prends je me sens mieux et le recommanderai toujours à mes amies. Je consens à répondre aux lettres de femmes s'informant de ce remède, et vous pouvez utiliser cette lettre comme témoignage."—Mme P. J. Wassman, Mitchell, Ont.

De l'une à l'autre les femmes font connaître la valeur du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Un tel témoignage devrait être engagé de toute femme souffrant de maux si communs à son sexe, à essayer ce remède connu.

Savez-vous que, dans une récente enquête chez les femmes employant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, plus de 230,000 réponses furent reçues. A la question: "Avez-vous bénéficié de l'emploi de ce remède?" 98% ont répondu "OUI". Ceci signifie que 98 femmes sur 100 jouissent d'une meilleure santé, parce qu'elles ont bien essayé ce remède.

PILULES ROUGES POUR Femmes Pâles et Faibles

Traitement économique et facile, les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles peuvent être prises en toute sécurité par les femmes depuis leur plus tendre enfance jusqu'à la vieillesse la plus avancée.

Elles fortifient les organes, aident à leur fonctionnement et font disparaître les irrégularités, les tiraillements, les douleurs périodiques. Elles dissipent les troubles qui sont dus au

Retour de l'âge Maux de Reins Douleurs de Dos Troubles d'Estomac Bourdonnements d'Oreilles Sensations de Chaleur Troubles Nerveux

Il faut se défier des substitutions. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont toujours vendues en boîtes contenant 50 pilules pour 50 sous, chez tous les marchands; nous les envoyons aussi par la poste, sur réception du prix. Exigez sur chaque boîte la numérotation de contrôle et la signature de la "COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE".

274, rue St-Denis, MONTREAL.

Protégez-vous contre LA GRIPPE

Vous la combattez en prenant le SIROP MATHIEU

Au Goudron et à l'Extrait de Fève de Morue

Une bonne dose avec double quantité d'eau chaude, matin et soir, se touche, non seulement vous en débarrassera, mais vous rendra capable de résister dans la suite au rhume, à la toux, etc.

En vente partout Cie J. L. MATHIEU, Prop. Sherbrooke, 64

BAKERY CROUTE ET MIN PAIN DE QUALITE LA BOULANGERIE MODERNE 97 VOLONTAIRE PHONÉ 321 - TROIS RIVIERES

frère. Après les terreurs sans nom de ces derniers temps, elle s'était juré de laisser désormais le ciel agir tout seul, sans l'aide d'aucune intervention personnelle, s'abandonnant à ce qu'il lui paraissait le plus léger blâme ou le moindre désir; mais elle trouvait Richard affectueux, tendre, et ne lui pardonnait pas les secrètes douleurs de Simone.

Tous, à Sivaray, adoraient maintenant la jeune marquise. Mme Clary lui demandait pardon à genoux. Etienne ne faisait rien sans son conseil. Gabrielle en était fière comme d'un trésor découvert et mis en lumière par elle seule. Pourtant la veille, quand Simone avait annoncé son départ, alors que la famille entière s'attristait de cette décision, Richard l'avait, accueillie par un froid sourire et il était sorti, sans regarder la pâleur et les yeux humides de celle qu'il avait tant aimée.

Mais comme elle atteignait les dernières marches, elle retourna sous par une irrésistible impulsion. Elle se leva avec une timidité suppliante si vous voulez, pourtant! Il posa le livre, un innocent traité sur la culture des roses, qu'il tenait, sans le voir, ouvert devant ses yeux.

—Mais pourquoi? Pourquoi partira-t-elle? Quand nous l'aimons, quand nous nous en soucions tant, pourquoi part-elle? L'air est doux déjà, les pousses vertes sont charnantes; dans quelques jours, il y aura des boutons et des fleurs entre chaque feuille, et des nids dans tous les buissons; l'avenir est gros de bonheurs inconnus. Ne pars pas, Simone! Ou seras-tu mieux qu'avec nous? —Tu m'as déjà fait une fois ce tendre reproche, reprit la jeune marquise en secouant tristement la tête; tu es si sincère alors, aujourd'hui, tu ne l'as plus; tu sais que je perds toi ce qui me reste de dignité et de courage. J'aurais dû te croire quand tu me suppliais de ne pas scruter la vie et de me contenter des bonheurs qu'elle m'offrait... maintenant, il est trop tard. Je suis partie malgré toi, j'ai fait le seul homme que je puisse aimer, que j'aimerais toujours.

—Mais pourquoi? Pourquoi partira-t-elle? Quand nous l'aimons, quand nous nous en soucions tant, pourquoi part-elle? L'air est doux déjà, les pousses vertes sont charnantes; dans quelques jours, il y aura des boutons et des fleurs entre chaque feuille, et des nids dans tous les buissons; l'avenir est gros de bonheurs inconnus. Ne pars pas, Simone! Ou seras-tu mieux qu'avec nous? —Tu m'as déjà fait une fois ce tendre reproche, reprit la jeune marquise en secouant tristement la tête; tu es si sincère alors, aujourd'hui, tu ne l'as plus; tu sais que je perds toi ce qui me reste de dignité et de courage. J'aurais dû te croire quand tu me suppliais de ne pas scruter la vie et de me contenter des bonheurs qu'elle m'offrait... maintenant, il est trop tard. Je suis partie malgré toi, j'ai fait le seul homme que je puisse aimer, que j'aimerais toujours.

—Mais pourquoi? Pourquoi partira-t-elle? Quand nous l'aimons, quand nous nous en soucions tant, pourquoi part-elle? L'air est doux déjà, les pousses vertes sont charnantes; dans quelques jours, il y aura des boutons et des fleurs entre chaque feuille, et des nids dans tous les buissons; l'avenir est gros de bonheurs inconnus. Ne pars pas, Simone! Ou seras-tu mieux qu'avec nous? —Tu m'as déjà fait une fois ce tendre reproche, reprit la jeune marquise en secouant tristement la tête; tu es si sincère alors, aujourd'hui, tu ne l'as plus; tu sais que je perds toi ce qui me reste de dignité et de courage. J'aurais dû te croire quand tu me suppliais de ne pas scruter la vie et de me contenter des bonheurs qu'elle m'offrait... maintenant, il est trop tard. Je suis partie malgré toi, j'ai fait le seul homme que je puisse aimer, que j'aimerais toujours.

en a souffert, assez pour en vouloir mourir... maintenant que je lui reviens sur ce sujet bien plus qu'il n'a jamais été le mien, puisque je l'aime pour toutes mes angoisses et pour toutes ses douleurs, maintenant que je l'ai saisi, il m'enlève cette vie reconquise, il ne m'aime plus, et je demande avec épouvante où je vais me réfugier... puis-je lui faire vivre!

Gabrielle la tenait serrée dans ses bras et la couvrait de baisers muets. Le Soudain, elle tressaillit, et reprenant son joyeux accent: —Sais-tu ce qu'il faut faire, petit Georges, pour que je sois guéri et pour que ta femme ne pleure plus? Il faut l'agenouiller devant elle, embrasser doucement ses mains, et lui dire de ma part: —Ma Simone aimée, nous avons manqué tous deux de sagesse et de courage... et pour cela, nous avons rudement souffert. Le ciel, meilleur que nous, nous rend le bonheur perdu, avec l'expérience pour sauvegarde... Voulez-vous? —S'interrompant il mit dans ses yeux tout l'éclair de son cœur, et lui tendit les bras. Sans hésiter, elle s'y précipita.

Nous découpons dans le "Bulletin de la Fédération des Vétérans français de la grande guerre." —Dans mon régiment, dit le barde, nous avons un moine qui mesure 2 mètres 70.

Soulagement rapide pour Rhumatisants Le vieux remède fait sa marque dès le premier jour—Élimine le poison sanguin. Les jointures douloureuses, enflées et disgracieuses d'aspect sont libérées, rapidement de la douleur et ramenées à leur état normal avec Rhuma.

—J'ai quelque idée, dit-elle, qu'il ne te faudra pas chercher bien loin l'ossie où poser son nid. —Simone releva son ravissant visage, baigné de larmes. En face d'elle, Richard appuyé sur Georges, la regardait. Il se pencha vers l'enfant qui redressait fièrement son épauie, et lui dit: —Sais-tu ce qu'il faut faire, petit Georges, pour que je sois guéri et pour que ta femme ne pleure plus? Il faut l'agenouiller devant elle, embrasser doucement ses mains, et lui dire de ma part: —Ma Simone aimée, nous avons manqué tous deux de sagesse et de courage... et pour cela, nous avons rudement souffert. Le ciel, meilleur que nous, nous rend le bonheur perdu, avec l'expérience pour sauvegarde... Voulez-vous? —S'interrompant il mit dans ses yeux tout l'éclair de son cœur, et lui tendit les bras. Sans hésiter, elle s'y précipita.

Wellington, N.-Zélande, 7.—La date des élections générales dans la Nouvelle-Zélande a été fixée au 4 novembre prochain. Ce sera la première élection générale depuis que M. J. C. Carter a pris la direction du gouvernement à la suite de la mort de M. W. F. Massey, premier ministre, décédé le 10 mai dernier après avoir dirigé le gouvernement sans interruption depuis le 10 juillet 1924.

LE VETERAN WALTER JOHNSON BAT LE PITTSBURG 4 A 1

LES COUPS DE CIRCUIT AUX SERIES MONDIALES

Il n'y a qu'un seul club ayant pris part aux séries mondiales qui n'ait pas frappé de coups de circuit

LES GIANTS SONT EN TETE

Treize des 14 clubs qui ont gagné les championnats des ligues majeures depuis 1903 ont frappé des coups de circuits dans les séries mondiales. En 17 séries, ils en ont gagné 57. Il n'y a pas eu de quatre-hits en 1908, en 1909, en 1907 et en 1918.

Année	1	2	3
1903	2	1	3
1904	0	0	0
1905	0	0	0
1906	0	0	0
1907	0	0	0
1908	0	0	0
1909	2	2	4
1910	1	0	1
1911	1	0	3
1912	1	1	1
1913	1	1	2
1914	0	1	1
1915	2	1	4
1916	2	1	3
1917	1	2	3
1918	0	0	0
1919	1	0	1
1920	2	0	2
1921	3	2	4
1922	2	1	3
1923	5	5	10
1924	5	4	9

Les Giants ont, à leur actif 16 des 53 "home-runs" de la ligue Nationale. Les Yankees sont les premiers dans la ligue américaine avec neuf circuits.

LIGUE AMERICAINE

New-York	9
Boston	8
Philadelphia	6
Washington	5
Chicago	5
Cleveland	2
Detroit	2
St-Louis	2

LIGUE NATIONALE

New-York	16
Pittsburg	3
Boston	1
Brooklyn	1
Chicago	1
Philadelphia	1
Cincinnati	0
St-Louis	0

LES FRAPPEURS
Ces 57 circuits ont été frappés par 57 joueurs. "Babe" Ruth est le premier avec quatre "homers", dont un en 1921, contre Douglas, et trois en 1923, contre Bentley, McQuillan et Nehf. Le "Bambino" a frappé deux circuits de suite contre Bentley et McQuillan.

LES CHAMPIONS DU MONDE
John McGraw et Connie Mack ont gagné trois championnats mondiaux chacun. Treize autres gagnants ont remporté la palme dans les séries mondiales.

35c On mange tou- 35c
jours bon au

Café du Piaton
Ouvert jour et nuit

Le meilleur repas en ville à 35c de 6 heures, le matin à 10 heures le soir.

Mlle **BIGRAS**, pianiste d'un beau talent, autrice de l'orchestre des théâtres Montclair Bourget et Casseville, saura égayer la clientèle aux repas de midi et du soir.

Orchestre au complet, tous les dimanches soirs, de 8.30 hres à 11 hres P.M.

Homards et Huîtres frais sont arrivés, c'est le temps du REGAL.

35c A. MIRON, Prop. **35c**
TEL. 1753

Les durs frappeurs du Pittsburg ne peuvent faire que 5 hits sur Johnson qui lance magistralement

HOMERUN DE J. HARRIS ET TRAYNOR

Le Washington fait huit hits sur les balles de Spec Meadows et sur celles de Johnny Morrison

DIX STRUCKOUT PAR JOHNSON

(Presse Canadienne)

Pittsburg, 8.—Walter Johnson, le lanceur vétéran du Washington, héros de la dernière partie de la série mondiale, l'an dernier, a encore accru sa réputation, hier après-midi, en donnant la victoire au Washington dans la première partie de la série mondiale. Le Washington est sorti vainqueur par le score de 4 à 1.

Une foule de 45,000 spectateurs, encombrant toutes les estrades, a été témoin de la défaite du Pittsburg champion de la Ligue Nationale. Johnson a lancé magistralement. Il avait toute la science de ses beaux jours et à pu au moment critique faire appel à sa vitesse. Il n'a accordé que cinq hits aux célèbres frappeurs du Pittsburg. Les Meadows et son successeur Johnny Morrison furent frappés pour huit hits la plupart au moment critique.

1ère manche.
Washington: De vigoureux applaudissements éclatèrent quand le Pittsburg prit position au champ. Sam Rice va au bâton. Meadows lance encore quelques balles pour se faire le bras puis la partie commence. Rice frappe la première balle lancée et est mis hors au premier par Wright. S. Harris: ball 1. Il frappe à Traynor qui lance au premier. Goslin: manque une grande curve, puis reçoit deux balles Meadows tient la balle sur les coins du marbre. Goslin s'élanche et manque la balle par un pied. Il frappe à Grantham.

2ème manche.
Washington: Moore au bâton: ball 1 puis Moore frappe un fly que Rice attrape en s'avancant rapidement. Carey est atteint au bras par une balle rapide de Johnson. Il se frotte vigoureusement le bras et les joueurs se réunissent autour de lui pour voir s'il n'est pas sérieusement blessé. Carey prend son but. Cuyler au bâton: strike 1, strike 2. Cuyler meurt en tentant de voler le second but par un lancer de Ruel à Peckingspaugh. Cuyler s'évanouit 0 point, 0 hit, 0 erreur.

3ème manche.
Washington: Judge au bâton. Strike 1. Meadows se sert d'une curve très rapide de Johnson. Il se frotte vigoureusement le bras et les joueurs se réunissent autour de lui pour voir s'il n'est pas sérieusement blessé. Judge prend son but. Cuyler au bâton: strike 1, strike 2. Cuyler meurt en tentant de voler le second but par un lancer de Ruel à Peckingspaugh. Cuyler s'évanouit 0 point, 0 hit, 0 erreur.

4ème manche.
Washington: Ruel: Trayner-voit un coup de deux buts en sautant pour attraper une balle durément cognée. Johnson: après deux strikes et trois balles, il frappe à Wright qui lance à Grantham. Rice: il obtient un coup simple dans le champ de droite. Stan Harris: ball 1. Meadows tente de surprendre Rice au premier but. Ball 2. Rice est pris au premier but par Meadows sur un lancer à Grantham. 0 point, 1 hit, 0 erreur.

5ème manche.
Pittsburg: Smith: il frappe un fly à Joe Harris. Meadows: il est acclamé par la foule. Après une foule de hits, il obtient quatre balles de suite. Moore: ball 1, strike 1, strike 2, ball 2. Moore frappe pour un double jeu: Peck à Judge. 0 point, 0 hit, 0 erreur.

6ème manche.
Washington: Stan Harris: il est frappé par la balle et prend son but. Goslin: ball 1, strike 1, strike 2. Meadows ne lance que des curves à Goslin. Ball 2. Grantham attrape le liner de Goslin et double Stan Harris au premier but. Judge: strike 1, ball 1. Il frappe à Moore qui lance à Grantham. Meadows n'a lancé que des curves durant toute cette manche. 0 point, 0 hit, 0 erreur.

7ème manche.
Washington: Joe Harris obtient un hit au short stop. Bluge: ball 1. Il frappe un coup simple dans le champ de gauche. Joe Harris se rendant au second. Peckingspaugh: strike 1, strike 2. Morrison se réchauffe pour remplacer Meadows. Peck frappe un coup simple dans le champ de gauche et les buts sont remplis. Il n'y a pas d'home-runs hors jeu. Ruel s'évanouit. Johnson vient au bâton. L'infield du Pittsburg

joue loin pour un double jeu. Strike 1. Quelques spectateurs sautent sur le terrain et on arrête la partie. Johnson s'évanouit. La foule délire. Rice: strike 1, ball 1, strike 2. Il envoie la balle dans le centre faisant compter Joe Harris et Bluge. Peck se rendant au second. Stan Harris: strike 1, ball 1, ball 2, strike 2, foul. Il frappe à Trayner qui le met hors jeu au premier. 2 points, 4 hits, 0 erreur.

8ème manche.
Washington: Goslin: ball 1, strike 1 ball 2, ball 3, strike 2. Il meurt sur son pop fly à Smith. Judge: ball 1, strike 1. Max Carey se recule pour attraper un long fly de Judge. Joe Harris: strike 1, ball 1, ball 2. Il frappe un long fly à Carey. 0 point, 0 hit, 0 erreur.

9ème manche.
Pittsburg: Moore: strike 1, strike 2. Marberry sort: se réchauffe pour le Washington. Bluge prend le grounder de Moore et le fait mourir au premier. Carey: ball 1, strike 1, strike 2 foul. Il frappe à Judge. Cuyler: ball 1, strike 1, strike 2. Joe Harris s'avance pour prendre la balle pour Smith. 0 point, 0 hit, 0 erreur.

10ème manche.
Washington: Bluge: strike 1. Il tente un bunt, mais fait un foul, strike 2. Ball 1. Il s'évanouit. Peck: Ball 1, il frappe à Trayner qui lance à Grantham. Ruel: ball 1, puis il frappe à Meadows qui lance au premier but. 0 point, 0 hit, 0 erreur.

11ème manche.
Pittsburg: Harris: strike 1, ball 1, ball 2, strike 2, foul. Il s'évanouit une balle rapide au cou. Trayner: Rice se rend à la clôture prendre son fly. Wright: ball 1, strike 1, strike 2. Il s'évanouit. 0 point, 0 hit, 0 erreur.

12ème manche.
Washington: Morrison entre dans la boîte pour le Pittsburg et Gooch prend la place de Smith comme receveur. Goslin: ball 1, ball 2. Goslin frappe un coup simple dans le champ de droite. Judge: ball 1, strike 1, ball 2. Judge fait un sacrifice. Moore: Grantham. Joe Harris: il s'évanouit sur les grandes curves de Morrison. Bluge: Goslin compte sur le coup simple de Bluge au centre. Sur le retour de la balle Bluge se rend au second. Peck: ball 1, ball 2. Il frappe à Morrison qui le met hors au premier but. 1 point, 2 hits, 0 erreur.

13ème manche.
Pittsburg: McNeely joue maintenant au centre et Rice joue dans le champ de droite pour Washington. Carey: ball 1, ball 2. Carey est frappé par la balle et prend son but. Cuyler: il s'évanouit. Barnhart: il obtient un coup simple, Carey se rendant au second. Trayner: ball 1, fly à McNeely. Wright: strike, ball 1. Il frappe un petit fly à Judge. 0 point, 1 hit, 0 erreur.

BOX SCORE

WASHINGTON

McNeely, ed.	0	0	0	0	0	0
Rice, cc. et ed.	4	0	2	0	0	0
S. Harris, 2b.	3	0	0	1	0	0
Goslin, cf.	4	0	1	0	0	0
Judge, 1b.	3	0	0	2	0	0
J. Harris, ed.	4	2	2	0	0	0
Bluge, 3b.	4	1	2	0	0	0
Peck, ss.	4	0	1	3	2	1
Ruel, rec.	3	0	0	10	1	0
Johnson, lan.	3	0	0	0	0	0

Totaux 32 4 8 27 7 1

PITTSBURGH

Moore, 2b.	4	0	0	1	0	0
Carey, cc.	3	0	0	0	0	0
Harris, ed.	4	0	1	0	0	0
Barnhart, cf.	4	0	1	0	0	0
Trayner, 3b.	4	1	2	1	0	0
Wright, 1b.	3	0	0	1	0	0
Grantham, 1b.	3	0	0	15	1	0
Smith, rec.	4	0	0	1	3	0
Gooch, 2b.	3	0	0	0	0	0
Meadows, lan.	1	0	0	2	0	0

MATHEWSON EST MORT

(Presse Canadienne)
Saratoga Lake, N.Y., 8.—Matheyson (Big Six), un des grands lanceurs qui font ailé jamais y eut baseball, président et co-propriétaire du club de baseball Boston Braves est mort hier soir.

Le héros d'hier



Walter JOHNSON qui a strike 10 frappeurs du Pittsburg et gagné la première partie de la série.

Le record de Johnson

Le lanceur Walter Johnson, qui a défait les Pirates hier après-midi, en inaugurant la série mondiale de 1925, fait partie du Washington depuis 1907. Il a participé à 659 parties en 19 saisons. Sa moyenne est de 616. Il a enregistré 404 victoires et 255 défaites. Son record se lit comme suit:

Année	V	D	P	P.C.
1907	5	0	3	37
1908	14	14	3	300
1909	13	25	3	342
1910	25	17	5	595
1911	23	15	6	605
1912	23	12	7	737
1913	28	13	6	688
1914	27	13	6	675
1915	25	20	5	554
1916	23	16	5	500
1917	23	13	6	630
1918	20	14	5	548
1919	18	10	4	441
1920	17	14	5	548
1921	15	16	4	484
1922	12	12	6	486
1923	23	7	7	767
1924	29	7	7	767
1925	29	7	7	767

Il a gagné deux parties sur quatre dans les séries mondiales.

Morrison, lan. 0 0 0 0 0 0

Bigbee, 0 0 0 0 0 0

McInnis, ss. 1 0 0 0 0 0

Totaux 30 1 5 27 14 0

xx-courut pour Smith à la 5ème.

xx-frappa pour Meadows à la 5ème.

SCORE PAR MANCHE

Washington . . . 610 020 091 4 5 1

Pittsburg 050 010 000-1 5 0

CARNET DU SPORT

PARTIE DE 19 INNINGS
Chicago, 8.—Le White Sox et les Cubs ont ouvert leur série pour le championnat de la ville de Chicago en jouant une partie nulle de 19 manches. Le score final a été de 2 à 2. Alexander a fait face à Ted Blankenship. Alexander a accordé 20 hits contre 11 par son adversaire. Après la dixième manche les Cubs ne firent que deux hits.

BALTIMORE PERD
Baltimore, 8.—Joe Deberry a eu raison du Baltimore et l'a battu par 7 à 1 dans la cinquième partie de la septième série mondiale. Louisville a gagné sur les balles de Thomas aux moments critiques. Louisville a maintenant gagné trois parties sur cinq. Louisville 401 001 010-7 9 0

RECORD DE COBB
New-York, 8.—En terminant la saison 1925 avec une moyenne de 350. Ty Cobb, le géant des Tigers, a égalisé un record dans la ligue américaine. Il a ajouté 25 victoires hier au record de 300 ou plus, record que "Cap" Anson a établi de 1876 à 1897. Cobb a frappé pour 400 durant trois saisons contre Anson deux.

FAS DE PLACE
Pittsburg, 8.—Tous les billets disponibles ont été vendus hier au parc Forbes. On dit que les gischiethas auraient encore pu vendre pour \$500,000 de billets. Les amateurs sont venus de toutes les parties du continent. On pouvait remarquer parmi les spectateurs un M. Thomas, venu de Mexico pour assister à la série mondiale. Heureusement pour lui, M. Thomas avait des billets.

COMBAT DE GAFFRE
New-York, 8.—La commission athlétique de l'Etat de New-York a refusé de sanctionner une bataille proposée entre Gene Tunney, champion poids-lourd légal des Etats-Unis, et Hank O'Dowd, de Boston. Cette bataille aurait lieu à Rochester, N. Y. Le président Farley a déclaré qu'O'Dowd n'est pas un adversaire convenable pour Tunney.

SHAWINIGAN SE FAIT BLANCHIR PAR 3-RIVIERES

Jne équipe de quilleurs de Trois-Rivieres visite Shawinigan Falls et remporte une belle victoire

GAUDETTE BRILLE
(De notre correspondant)
Shawinigan Falls, 8.—Les quilleurs du Shawinigan Bowling Club ont reçu la visite d'un groupe de quilleurs trifluviens et une rencontre est lieu avec de résultat que les locaux subissent un blanchissage bien conditionné. Il faut toutefois convenir que ceux-ci n'étaient pas en pratique tandis que trois ou moins des visiteurs étaient en bonne forme.

TROIS-RIVIERES

Gudin W.	161	176	157	494
Marquis G.	133	131	119	383
Gaudette G.	138	140	170	508
Cadorette H.	145	152	170	467
Verner A.	128	132	136	396

722 781 732 2255

SHAWINIGAN

Belleme E.	159	123	150	432
Ferron A.	98	120	113	331
Maste A.	117	150	152	419
Parent T.	147	150	163	460
Fieret D.	171	130	172	474

692 673 781 2106

70 Millions de Personnes ont acheté les MONTRES Ingersoll

QUELLE meilleure louange peut-on faire d'un article, que de dire que plus de gens l'ont choisi que tout autre!

Les Ingersoll ont été choisis par 70 millions de personnes — dans toutes les parties du monde, dans toutes les carrières de la vie.

La production annuelle des Ingersoll, est presque égale à toutes les autres marques américaines combinées.

LE PROBLÈME DU TRANSPORT SUR LA NEIGE

Home runs, Joe Harris, Trayner, Bats volés, Grantham, Bigbee, Sacrifice Hit, Judge, Doubles jeux, Peck à Judge, Grantham (seul). Struck out, Johnson 10, (Cuyler 2, Barnhart 2, Wright 1, Grantham, Carey, Meadows, McInnis); Meadows 4, (Bluge 2, Ruel, Johnson); Morrison 1 (J. Harris). Hits: sur Meadows, 6 en 8 innings; sur Morrison, 2 en 1-inning; sur Johnson, 5 en 2-innings. Frappés par le pitcher: Johnson (Carey 2); Meadows, 1 (Stan Harris). Lanceur gagnant: Johnson; lanceur perdant: Meadows.

Arbitres: Rigler, au marbre; Owens au 1er but; Mc Cormick, au 2e but; McNulty, au 3e but.

Temps de la partie 1:57.

(En haut) Tracteur à cylindres tractant une charge de glace sur une surface dure. (Au centre) Le tracteur vu de côté. (En bas, à gauche) Se frayant un chemin dans des plaques de neige avec une lourde charge de bois. (A droite) Vue d'arrière du tracteur.

L'hiver canadien, qui jusqu'ici a pu tenir en échec le véhicule-moteur, au moins dans les campagnes où l'entretien des routes ne peut se faire aussi facilement que dans les villes, semble cette fois avoir été vaincu par l'ingéniosité de l'homme. Un coup d'œil sur nos illustrations fera voir la curieuse pièce de mécanique avec laquelle l'on prend affronté dorénavant les plus épaisses couches de neige avec les charges les plus lourdes.

Cette machine à la forme étrange, n'est ni plus ni moins qu'un tracteur Fordson dépourvu de ses roues et osseux aux roues on a substitué deux longs cylindres sur lesquels il repose. Muni de bandes faisant saillie et qui les enroulent à la façon des fils de une vis, ces cylindres, actionnés par le moteur, mettent la machine en mouvement et lui permettent d'avancer dans la neige avec autant de facilité qu'une automobile sur une route macadamisée.

Ce tracteur, car c'en est un, est l'invention d'un M. P. R. Burch, de Seattle, Washington. Ayant vécu plusieurs années dans les solitudes glacées de l'Alaska, où durant le long hiver qui immobilise cette contrée, la neige s'amoncelle en des profondeurs extraordinaires, M. Burch conçut l'idée d'inventer un appareil qui vaincrait cet obstacle et lui permettrait, même durant la froide saison, de vaquer à certains travaux de transport dans lesquels il était intéressé. Il songea à ces cylindres et les ayant mis à l'épreuve, les trouva tout-à-fait aptes à se frayer un chemin dans la neige, quelle qu'en soit la densité ou l'épaisseur.

Aujourd'hui, l'appareil, après avoir été soumis à toutes sortes d'épreuves, est mis sur le marché. Il est construit par la Ford Motor Incorporated, de Detroit, et est destiné, croient fermement ceux qui l'ont vu à l'œuvre, à rendre les plus grands services au Canada, sur les fermes, dans les forêts, partout où il s'agit de traction de lourds fardeaux sur la neige.

L'une des particularités du tracteur à cylindres est de fouler la neige à mesure qu'il avance, facilitant ainsi le progrès des véhicules qui le suivent. Au cours d'un essai fait l'hiver dernier, il a pu tirer une charge de 20 tonnes, tout de force qu'il peut répéter dans n'importe quelles conditions, disent ses admirateurs. Ceux-ci lui prêtent même un avenir encore plus brillant: il sera, disent-ils, à une époque prochaine, appliqué aux routes ordinaires, permettra à ceux-ci de faire du 24 à l'heure sur les routes de campagne, à travers les champs, sur les lacs et rivières, dans les bois, etc.

Il faut admettre que l'invention est ingénieuse et qu'elle semble appelée à révolutionner le transport d'hiver dans nos contrées.

FUMEZ LE CIGARE BOSTON 10

PRIMES POUR LES BANDES BOSTON

Avez-vous Gouté au thé vert "SALADA"

Les consommateurs habituels de thé Japon, Young Hysou ou Gunpowder sauront apprécier la supériorité de ce délicieux mélange, toujours si pur et si riche. Faites-en l'essai.

DANS LE MONDE POLITIQUE

Une convention libérale a été tenue dans le comté de Pontiac. M. Wilfrid Lacroix présidait la convention comme représentant de l'hon. M. F. J. Paradis, organisateur en chef des libéraux.

M. Lacroix est un des jeunes libéraux en vue de Québec. En 1917, il fut choisi pour une convention comme candidat libéral dans Châteauguay, Montmorency mais sur les instances de ses chefs, il céda le pas à M. Pierre Casgrain.

L'assistant de l'hon. M. Paradis n'a évidemment pas perdu le tour de main des conventions car M. Fred Cahill, député sortant de Pontiac, a été choisi comme candidat ministériel.

Pontiac est un comté dont les citoyens sont en grande majorité français. M. Cahill, élu en 1917, est un charmant francophone mais il ne connaît pas notre langue. Il fut question de le caser il y a quelque temps, il voulait être sous-ministre des Postes ou de l'Impôt, quoiqu'il, pour le remplacer par un candidat canadien-français. On parlait de M. Hector Authier, député de l'Abitibi à Québec, comme porte-drapeau libéral dans Pontiac. Les délégués de la convention, M. Lacroix aidant, ont avoué M. Cahill.

L'homme idéal conservateur dans Pontiac sera M. Lucien Ladouceur, avocat, d'Amos, ce qui assurera à la liste des candidats oppositionnistes non seulement deux Gobeil mais deux Ladouceur. Les candidats, Ladouceur, J. dans Joliette et Lucien dans Pontiac, sont deux frères.

L'homme idéal conservateur dans Pontiac sera M. Lucien Ladouceur, avocat, d'Amos, ce qui assurera à la liste des candidats oppositionnistes non seulement deux Gobeil mais deux Ladouceur. Les candidats, Ladouceur, J. dans Joliette et Lucien dans Pontiac, sont deux frères.

St-Jacques des Piles

Mlle Marie-Berthe Côté est de retour d'une promenade à St-Etienne des Grès.
— Mme Alphonsine Beaudry est allée à Trois-Rivières.
— Mme Oscar Lamy est de retour de Trois-Rivières.
— Mme Oscar Lavigne, sa fille Laurette et son fils Jacques sont de retour des Trois-Rivières.
— Mme Ernest Duroand, sa fille Laurette et ses fils Paul et Armand sont de retour de Montréal.
— M. Alfred Boisvert, Mlle Rose-Aida Prunoux, Mlle Maria Prunoux et Mlle Florentine Côté sont allés à Garmeau.
— M. Laurent Côté est allé passer quelques jours aux Trois-Rivières et au Cap de la Madeleine.

Chorale St-Philippe

La chorale St-Philippe, à une assemblée générale tenue sous la présidence de M. Donat Gauthier, maître de chapelle, a procédé à l'élection des officiers du conseil pour l'exercice 1925-1926 avec le résultat suivant:

Chapelin: M. l'abbé A. Bourbeau; maître de chapelle, M. Donat Gauthier; organiste, M. C.-E. Héroux; Président, M. Hector Racine; Vice-président, M. Edmond Auger; secrétaire, M. Raoul Comau; assistant-secrétaire, M. Conrad Comau; trésorier, M. Wilfrid LaPointe; assistant-trésorier, M. J.-Bte Beaumier; bibliothécaire, M. L. Auger; assistant-bibliothécaire, M. U. Vadeboncoeur; commissaire-ordonnateur, M. P. Halley; auditeurs, MM. E. Lemire et W. Gineau; conseillers, MM. Z. Duval, E. Beaumier, R. Maillette et J. Falardou.

Après l'élection, M. l'abbé A. Bourbeau remercia les membres des services rendus à la paroisse et les félicita de leur maintien en toutes circonstances comme en tout lieu.
— M. D. Gauthier, directeur, remercia les membres de l'appui franc et loyal qu'il avait reçu par le passé et appuya sur la nécessité de la présence de membres aux répétitions, sans quoi tout effort ne saurait avoir d'effet.

UN FAUX COMTE ALLEMAND QUI EST DEMASQUE

Condamné à mort et dément, il avait réussi à se faire recevoir par l'ex-empereur d'Allemagne.

SES AVENTURES

Strasbourg, 8.— Lorsque l'Alsace et la Lorraine redevenirent françaises, on comptait, d'après le "Statistisches Handbuch", 290,436 Allemands dans nos trois départements. La plupart de ces étrangers, s'empressèrent de repasser le Rhin en novembre 1918 et fondèrent qu'ils appelaient: "Les Alsaciens-Lorrains du Reich". Ils vont tenir un grand congrès au cours duquel il faut s'y attendre—ils exprimeront le vœu de voir l'Alsace-Lorraine faire retour au Reich.

Un de ces Alsaciens-Lorrains en toc n'assistera pas aux séances du congrès. Il s'agit du "comte" von Walgeus dont le "Journal d'Alsace et de Lorraine" conte la troublante et divertissante histoire. La voici:

Après l'armistice, on vit surgir tantôt en Allemagne, tantôt en Autriche et tantôt en Lituanie, des ordres du général Hellot, un traîtreur marocain aurait essayé de faire subir des violences à la comtesse von Walgeus, et le comte, cela va sans dire, s'était empressé d'occire ce représentant de la "honte noire". Sur ce, les Français avaient, expulsé le comte, la comtesse et les jeunes vicomtes après avoir dépouillé la famille de tout son avoir.

Cette triste histoire valait de nombreuses sympathies au malheureux comte. Un ci-devant prince régnant autrichien recueillit la comtesse et les vicomtes recurent l'hospitalité chez une baronne, en Carinthie.

En Hollande, le comte fut reçu par Guillaume II et tous deux avoient fait un déjeuner d'adieu au sujet d'une visite que le Kaiser avait faite en 1908 à Thionville.

Ces jours derniers, la police de Berlin s'avisa de rechercher dans le passé du comte. Elle fit de suggestions de courtoisie. Le comte von Walgeus, est de son vrai nom et de sa vraie profession un certain Jaenicke, ouvrier potier. En mars 1900, Jaenicke avait attiré une courtisane du nom de Louise Bernher adonnée aux pratiques spirites sur les bords du lac du Diabie, près de Berlin. Revêtu d'un costume de moine, Jaenicke conseilla à la courtisane — l'entrepreneur blanc — de prendre un soudoyé blanc dont l'absorption lui procurerait richesse et bonheur. C'était de la strychnine. La courtisane tomba foudroyée et Jaenicke s'en fut à Berlin, où il cambriola l'appartement de sa victime. Le jury berlinois condamna le meurtrier-cambrioleur à la peine de mort.

Quelques jours avant l'exécution Jaenicke devint fou et on l'interna à Neu-Ruppin, d'où il s'évada à la faveur des événements politiques de novembre 1918. A Duisbourg, il fit, en 1919 la connaissance d'une veuve, mère de quatre enfants. S'étant offert une couronne de comte, Jaenicke fit de la veuve une authentique comtesse. On vint l'arrêter et d'écrouer le pseudo comte alsacien-lorrain du Reich.

Le journal strasbourgeois fait un remarque très juste. Il rappelle que les faux comtes et les pseudo-barons abondent parmi tous ces "Alsaciens-Lorrains". En effet, à la tête du mouvement neutraliste qui fut déclenché en Allemagne tout de suite après l'armistice, il y avait un pseudo-baron ne jouissant pas de toutes ses facultés mentales et un faux comte qui se disait descendant de Rapp, alors qu'il était un simple repris de justice, fils d'un savetier badois. Après tout, ce genre-là pense que les bons "comtes" font les bons amis et que plus on est de faux plus on s'amuse...

Le mois dernier, la production des houillères belges s'est élevée à 1,844,860 tonnes, pour vingt-quatre journées de travail, contre 1,808,670 tonnes le mois précédent. Pour vingt-cinq journées d'extraction, le stock au 31 août dernier atteignait 1,769,980 tonnes, en diminution de 82,940 tonnes sur le mois de juillet. Les fours à coke ont produit 82,970 tonnes.

On avait trouvé sur lui, au moment de la fouille réglementaire, des récépissés du Crédit municipal, deux imitations de billets de 500 francs, quatre cartes de visite à des noms divers, des chèques en blanc, une somme de 4 fr 75 et enfin un passeport au nom du marquis Preilly de Bour-

Mme HUBERT NE TIEN QU'A ETRE OUBLIEE

Elle déclare avoir expié l'escroquerie célèbre à laquelle elle fut mêlée et veut vivre dans l'oubli

BEAUTE DISPARUE

Paris, 8.— Peu à peu, elle était tombée dans l'oubli, cette retentissante affaire Humbert, qui, en 1902, défraya à long terme la chronique. Et voici qu'un incident presque banal en ressuscite le souvenir.

A la faveur d'un héritage fantastique qui lui aurait été légué par un riche industriel, Crawford Thérèse Humbert et les siens comptaient de nombreuses escroqueries qu'ils devaient payer plus tard par de longues années de détention. On n'a pas oublié le rôle alors joué par un des frères de Thérèse, Romain Daurignac, qui avait fondé une société dont il était administrateur, la "Revue de Paris".

Une fois le capital de 10 millions cette société, qui se proposait, disaient les prospectus, d'opérer des acquisitions de nues-propriétés, des prêts à viagers sur garanties hypothécaires, des acquisitions de biens meubles ou immeubles avec conversion du tout ou partie du prix en rentes viagères, n'avait pu, en réalité, que de mettre à sec les bourses de nombreux capitalistes de toutes conditions, qui eurent confiance en l'affaire.

Tout était oublié depuis longtemps et les membres de la famille Humbert-Daurignac, s'efforçant de passer inaperçus, gagnaient leur vie du mieux qu'ils pouvaient. Voici qu'une nouvelle incartade de Romain Daurignac rappelle l'attention sur elle.
Coffré d'un chapeau melon sombre, d'un complet et d'un pardessus noir, qui lui donnait l'allure d'un rentier paisible, un homme paraissant âgé de soixante-dix ans environ, déambulait, l'autre matin, avenue de Clugny, à Paris, lorsqu'il avisa l'étalage d'un magasin sis au No 93, à l'enseigne du "Grand Marché".

Frémissant de chercher l'article à sa convenance, l'inconnu fouilla longuement dans une caisse où se trouvaient entassées des chaussures, en prit une paire et s'en alla.

Mais une cliente remarqua son geste et le signala à un vendeur. Rejoint rue Legendre, l'auteur du larcin qui avait déjà eu le temps de placer la paire de chaussures dans la poche de son veston, sous son pardessus, fut conduit au commissariat.

Interrogé, l'inconnu déclina son identité: comte Roger de Montmaler de Costel, né à Saint-Pierre, Martinique, le 25 novembre 1856, demeurant 86, boulevard Flaudrin, A l'appel de son nom, l'individu, une carte d'identité délivrée par le commissariat de la porte Dauphine.

On imagine la stupeur des inspecteurs et du secrétaire du commissariat: le comte de Costel menaçait de s'adresser au procureur de la république.

— Je suis victime d'une erreur, expliqua-t-il avec hauteur. Accompagné d'une dame, je passais avenue de Clugny lorsque j'avais l'étalage de chaussures. Ma compagne ayant besoin d'une paire, nous nous mîmes à chercher sa paire. De guerre lasse mon amie s'éloigna cependant que je fouillais toujours. Enfin je trouvai la paire désirée, et je m'emparai alors des chaussures et m'éloignai pour rejoindre mon amie et lui montrer ma trouvaille.

— C'est alors que j'ai été arrêté. Mais je n'ai jamais eu l'intention de voler.
— C'est fort possible, lui répliquèrent. En tout cas, nous allons vérifier votre domicile; après avoir vérifié.

Mais je n'ai pas de temps à perdre, lui répliqua le comte, j'ai du monde à déjeuner et j'ai besoin de rentrer chez moi au plus tôt.
Malgré cette protestation, la vérification fut faite, et l'on apprit que le comte avait, en effet, habité avant la guerre, 86, boulevard Flaudrin, il en avait déménagé depuis longtemps.

Et ce fut en vain qu'on insistait pour obtenir son adresse. De guerre lasse le secrétaire demanda aux archives de la préfecture si le comte de Costel n'y avait pas un dossier. La réponse ne s'y fit pas attendre. On trouva en effet un "sommier" au nom du comte, qui n'était autre que Romain Daurignac.

Confondu, le détenu dut convenir qu'il était bien le personnage dont on avait tant parlé lors de la célèbre affaire. Mais à partir de ce moment, Romain Daurignac s'enferma dans le plus complet mutisme.

On avait trouvé sur lui, au moment de la fouille réglementaire, des récépissés du Crédit municipal, deux imitations de billets de 500 francs, quatre cartes de visite à des noms divers, des chèques en blanc, une somme de 4 fr 75 et enfin un passeport au nom du marquis Preilly de Bour-

quelques heures plus tard, le commissaire, l'inculpant de vol, l'écrouait à la disposition du parquet.

Interrogé, Romain Daurignac après avoir protesté contre l'imputation de vol prélevé contre lui, déclara au magistrat qu'il s'occupait d'affaires diverses, notamment de travaux publics, au Chili et en Bolivie. Il serait président du conseil d'administration des chemins de fer de ce pays. Il a été mis à la disposition de M. Briard, juge d'instruction.

Un collaborateur du "Petit Parisien" a pu joindre Mme Thérèse Humbert, et voici ce qu'il écrit:
Viellie, maintenant à plus de soixante-dix ans, celle qui fut la "grande Thérèse" n'a plus rien de sa splendeur passée. Elle mène maintenant une existence modeste, tirant ses ressources de la vente des toiles de son mari auquel certains critiques reconnaissent quelque talent.

Les traits tirés, les yeux remplis de larmes, Mme Humbert, navrée par l'incident qui tire son nom de l'oubli nous dit:
— Nous ne demandons qu'à être oubliés, qu'à passer inaperçus! Il a fallu ce geste ridicule de Romain. Mais soyez-en persuadé, mon frère n'a pas volé. Voler-ton d'ailleurs pour neuf francs — et ses assertions sont assurément exactes. — Mais il s'appelle Daurignac, et cela seul appelle la suspicion.

Cependant, maintenant, vingt-trois ans ont passé depuis l'affaire.

Guérit son Rhumatisme

Sachant par une expérience terrible les souffrances que cause le rhumatisme, Mme J. E. Hurst, qui demeure à 304 Davis Avenue D, 107, Bloomington, Ill., est si contente de s'être guérie elle-même, que par pur esprit de reconnaissance, elle est ancienne de dire aux personnes souffrantes la manière de se débarrasser chez soi par un procédé très simple, de leurs tortures.
Mme Hurst n'a rien à vendre. Il suffit de couper cet avis, de le lui envoyer par la poste avec vos nom et adresse et elle sera heureuse de vous donner gratuitement les informations requises. Ecrivez-lui immédiatement pour ne pas l'oublier.

Obligés de cacher notre identité, nous subissons tant bien que mal — et plus mal que bien — grâce à la vente d'une toile de temps à autre. Vivant dans l'ombre, nous ne demandons qu'à y rester, et, oubliés ou presque, nous souhaitons qu'on ne s'occupe pas de nous et qu'on ne ravive pas une affaire dont le rappel ne pourrait que nous être préjudiciable.
N'avez-vous pas payé?

Joyeuse réunion

Il y eut joyeuse réunion chez M. Nap Bellerive, de la rue Gervais, à l'occasion du 18e anniversaire de sa fille Antoinette.
Y assistaient: Mlle Florette Garceau, Alice Lord, Orilda Ouellette, Blanche Lefebvre, Flore St-Louis, Angéline Lord, Simone Hardy, Victoire Provencher, Blanche Provencher, Alice Beland, Annette Lacerte, Mmes H. Garceau, Alfred Lefebvre, Elie Bellerive, Emilie Robert, Henri Poirier et Arthur Garceau; MM. Arthur Garceau, Henry Poirier, Elie Bellerive, Emile Robert, Jean Laroche, Omer Bédard, Amédée Pelland, Roch Forget, Pierre Lebrun, Antonio Descoeteaux, Georges Robert, fils, Joseph Bellerive, Philippe Page, Philippe Von, Alfred Garceau, Amédée Bédard.

Il y eut chant et musique.
Mais, avec tant de jeunes Turcs qui ne sont que des Israélites canotiers en musulmans, les pratiques musulmanes ont subi de rudes atteintes, en Turque.
Voilà que les Turcs se mettent à étudier leurs grands hommes. Ils ont ouvert un concours pour l'édification d'un monument à la victoire dont le motif principal sera la statue de Mustapha Kemal.

Des statues aux Turcs

Paris, 8.— On sait que l'Islam interdit, comme entachée d'idolâtrie, la production de traits de la figure humaine.
Mais, avec tant de jeunes Turcs qui ne sont que des Israélites canotiers en musulmans, les pratiques musulmanes ont subi de rudes atteintes, en Turque.

Voilà que les Turcs se mettent à étudier leurs grands hommes. Ils ont ouvert un concours pour l'édification d'un monument à la victoire dont le motif principal sera la statue de Mustapha Kemal.
Si les Turcs veulent des statues, nous en avons à leur céder: des allégories des guerriers, des savants.
En souvenir des bons rapports d'autrefois, on pourrait offrir aux Turcs

Les Enfants Pleurent pour 'CASTORIA'

Spécialement préparé pour bébés et enfants de tout âge

partout le recommandent. Le sort qui nous a été fait, le public de Paris consent à s'en priver pour leur fournir une entrée de jeu. C'est une occasion.

partout le recommandent. Le sort qui nous a été fait, le public de Paris consent à s'en priver pour leur fournir une entrée de jeu. C'est une occasion.

Les 19 et 20 Octobre, à l'Ecole St-Frs-Xavier, à 8 hres précises

GRAND WHIST

organisé par la FRaternité du Tiers-Ordre de Notre-Dame

Au profit de la Maison Sainte-Claire

Prix du billet : 35cts. Vestiaire compris

Prix exposés chez Mme Matton, 471 Rue St-Maurice

Un Régal Vous Attend!



Une révélation artistique vous est réservée si vous n'avez pas encore entendu les nouveaux records V. E. Victor.

La musique de danse est rendue exactement telle que Paul Whiteman la joue... les chansons par John McCormack exactement telles qu'il les chante... en un mot, toute la musique telle que rendue par les célèbres artistes Victor en personne est à votre disposition.

- RECORDS DE DANSE... 10 pouces, 75c
- 19720 Flootlose... Fox-trot Paul Whiteman et Son Orchestre
 - Sing Low... Fox-trot Paul Whiteman et Son Orchestre
 - 19714 The Prisoner's Song... Valse Orchestre International Novelty
 - After the Ball... Valse Orchestre International Novelty
 - 19676 Montmartre Rose... Fox-trot Jan Garber et Son Orchestre
 - Seminola... Fox-trot Jan Garber et Son Orchestre
- RECORDS DE CHANT... 10 pouces, 75c
- Ukulele Lady Frank Cunniff
 - 19701 My Sweetie Turned Me Down (What Do I Care...What Do I Care) Frank Cunniff
 - Sunshine (Ain't The Sunshine Grand) Wendell Hall
 - It Struck My Funny Bone Wendell Hall
- RECORDS DE MUSIQUE INSTRUMENTALE... 10 pouces, 75c
- 19686 Montmartre Rose Orchestre de Salon Victor
 - I'll See You In My Dreams Orchestre de Salon Victor
 - RECORDS A ETIQUETTE ROUGE, DOUBLE COTE, 10 pouces, \$1.75
 - 1092 Moonlight and Roses John McCormack
 - The Sweetest John McCormack
- RECORDS A ETIQUETTE ROUGE, DOUBLE COTE, 12 pouces, \$2.50
- 4506 Danse Macabre... 1ère Partie Orchestre Symphonique de Philadelphie
 - Danse Macabre... 2ème Partie (Leopold Stokowski, chef d'Orchestre)
 - 4509 Carry Me Back to Old Virginia Rosa Ponselle
 - My Old Kentucky Home Rosa Ponselle

Mais seuls les

Victor V.E. Records

Process

peuvent vous offrir une telle interprétation

SALES AND SERVICE

Le Ford 1926 a subi des améliorations qui en font un char tout à fait nouveau. Venez les admirer à notre salle d'exposition 64 rue St-Georges.

JUNEAU MOTORS SALES LTD

64 St-Georges, Tél. 1941, Trois-Rivières
Garage, 99 St-Antoine, Service et réparations de toutes sortes. Tél. 1942

CORPORATION DE LA Cité des Trois Rivières

Avis Public

Des soumissions cachetées seront reçues au bureau de Monsieur Arthur Béliveau, greffier de la Cité à l'Hôtel de Ville, d'hui au 12 octobre 1926, jusqu'à trois heures de l'après-midi pour la réfection des couvertures en gravois au poste de Feu et Police No 2. Les spécifications pour ces travaux pourront être vues au bureau du consommé où toutes informations seront aussitôt fournies.
C. E. GELINAS, Ing. de la Cité

Un bon choix

Le Dr J. P. Molloy, ancien député libéral du comté de Provencher, vient d'être fait sénateur. C'est un catholique et le Manitoba se trouve maintenant à avoir au sénat deux représentants, car il y avait déjà le sénateur Aimé Bénard, un conservateur canadien-français.

La même tactique

La conférence de Locarno démontre une fois de plus que rien n'est changé en Allemagne et que quels soient ses gouvernements, le même programme de politique extérieure persiste et demeure la règle fixe.

Depuis le traité de Versailles, l'Allemagne n'a eu qu'une ambition: briser ce traité en violant directement ou indirectement ses clauses ou en protestant de l'impossibilité de leur exécution.

C'est la même tactique que pratique Stresemann à Locarno. La France vise à faire accepter un pacte de garantie par lequel elle se trouverait à faire bloc avec la Belgique et la Pologne.

Berlin échouera probablement parce que les Belges ont bonne mémoire et se souviennent encore que convention de Londres, 1851, garantissant la neutralité de la Belgique ne fut en 1914 qu'un simple chiffon de papier pour le gouvernement allemand.

Le conclave russe s'est séparé dans la bisbille et sans avoir réussi à trouver un terrain d'entente. C'est le sort de tous les conclaves des églises schismatiques.

LE NOUVELLISTE

"Le Nouvelliste" est publié par la Cie de Publication "LE NOUVELLISTE" Limitée, 178, rue St-Georges, Trois-Rivieres. Président, J. B. Fortier; directeur-gérant, Emile Jean.

Les activités de notre havre ont représenté un tonnage total de 1,240,590

3 CANDIDATS DANS NICOLET

Dans une lettre qu'il nous adressa, M. John O'Shaughnessy, de Nicolet, nous annonça qu'il est "candidat libéral officiel dans le comté de Nicolet."

LA REVISION DES LISTES COMMENCE

Le notaire J. A. Lemire commence à entendre les plaintes contre les inscriptions déjà faites.

LES NON-INSCRITS

Ce matin, à dix heures, à la salle d'audience de la Cour Supérieure, au Palais de Justice, M. le notaire J. A. Lemire a commencé la révision des listes électorales pour la ville de Trois-Rivieres.

Berlin échouera probablement parce que les Belges ont bonne mémoire et se souviennent encore que convention de Londres, 1851, garantissant la neutralité de la Belgique ne fut en 1914 qu'un simple chiffon de papier pour le gouvernement allemand.

Le conclave russe

Le conclave de l'église russe s'est séparé dans la bisbille et sans avoir réussi à trouver un terrain d'entente. C'est le sort de tous les conclaves des églises schismatiques.

Ces deux écoles se sont heurtées dès le début du conclave. Rien n'a pu créer l'entente entre elles. C'était inévitable: elles paraissent de points diamétralement opposés et de conceptions opposant trop radicalement.

Le plus gros des expéditions de notre port est représenté par nos exportations de papier à journal

1,593 VAISSEaux DE TOUS GENRES

La Commission du Port de Trois-Rivieres vient de rendre public le rapport de ses activités pour la dernière année. A tous points de vue, recettes et trafic, il indique un état de choses des plus satisfaisants et qui comporte un progrès tout à fait remarquable sur l'année précédente, malgré qu'il y ait eu, en ce qui concerne les statistiques, des irrégularités à date pour l'année courante.

Table with columns: RECETTES, DEBOURSEES. Rows include Balance rapportée au 1er janvier 1924, Comptes recevables, Droits de tonnage, etc.

CANNON ET GAUTHIER

Suite de la page 1. M. Cannon et M. Gauthier ont donné un candidat de votre choix. M. Cannon a dit: "En 1911, dit-il, M. Gauthier a fait la lutte pour la réciprocité, en 1917 il fut encore candidat de Sir Wilfrid Laurier et en 1921, il se rangeait du côté de Meighen."

UN TRAVAIL ACTIF A NOS DISPENSAIRES

La lutte contre la tuberculose s'y poursuit vigoureusement et l'enquête sociale est un vrai succès.

LES INSCRIPTIONS

Nos divers dispensaires poursuivent vaillamment leur lutte contre la tuberculose et la mortalité infantile. Le travail est devenu si intense au dispensaire anti-tuberculeux que l'on a dû récemment et augmenter le temps accordé à l'examen de tous ceux qui s'y présentent pour faire faire l'inventaire de leurs poumons.

peu houleuse et lorsque le calme se fut rétabli, M. Cannon poursuivit: "M. Gauthier, vous avez mentionné le nom de M. Patenaude. La question que je pose à M. Gauthier, je pourrais la poser à M. Patenaude comme à M. Gauthier. (Rumeurs dans la foule.)"

"Si vous n'appelez pas cela de la politique, vous n'y comprenez rien, mon ami", répliqua M. Cannon au milieu d'applaudissements.

"En terminant, l'orateur demanda à l'assemblée de donner au serviteur fidèle, le 29 octobre prochain, la récompense qu'il mérite."

IL N'AURAIT PAS RESPECTE SON PERMIS

Un hôtelier de Grand'Mère, A. Gélinais, est accusé d'avoir vendu des liqueurs contrairement à son permis.

ENQUETE LE 13

Le respect de la loi des liqueurs de la province de Québec sous tous ses rapports, même par ceux qui ont des permis de vente, tel est ce à quoi tend avec vigueur la Commission des Liqueurs.

me estrade que lui. (longs appl.) D'après vous, M. Cannon, j'aurais encore comme la crime d'avoir été battu dans St-Hyacinthe. Mais vous avez bien été battu, vous aussi, dans Dorchester et dans Charlevoix et je ne vous en fais pas de reproches."

"Vous demandez aux citoyens de Dorchester de vous renouveler leur confiance et au lieu de rendre compte de votre mandat, vous tentez de soulever les préjugés qui vous ont porté au pouvoir en 1921. Vous vous êtes associés aux gens qui ont multiplié le nombre des chômeurs en ce pays et vous avez aujourd'hui l'audace de venir dire que la vie tellement absurde que vous ne voyez pas que vous achetez le pays vers sa ruine complète!"

"Je dirai aux amis de M. Cannon, reprit M. Gauthier, que le silence se fut rétabli, qu'ils n'ont pas de meilleur homme pour les défendre que M. Cannon lui-même et quant à moi je vais essayer de faire ma lutte."

"Vous voulez savoir mon programme, continua M. Gauthier. Je veux que les provinces de l'Ouest aient la protection qu'elles méritent et que les provinces de l'Est cessent de faire des sacrifices dans le seul but de maintenir le gouvernement au pouvoir."

M. THOMAS MALONE DECÈDE, CE MATIN

Le défunt président de la Chambre de Commerce et de la Commission du Havre de notre ville

DANS LE COMMERCE DU BOIS

M. Thomas Malone, 141 avenue Laviolette, est décédé à sa résidence, ce matin, à l'âge de 72 ans, après quelques jours de maladie seulement.



M. Thomas MALONE, entrepreneur, décédé à l'âge de 72 ans.

Il naquit à Québec le 27 août 1853 du mariage de Thomas Malone et de Margaret Foster. Il se lança en 1874 dans le commerce du bois et fit de 1876 à 1880 affaires dans le Wisconsin et le Michigan.

L'hon. M. Cannon rappela la réponse de M. King à l'Angleterre lors de l'incident grec-turc, il y a un an et demi et déclara que M. King avait eu le courage de maintenir l'autonomie du Canada.

"Pendant ce temps, que faisait votre chef?" poursuivit M. Cannon "Il déclarait que s'il eût été premier ministre il eût donné tout l'appui possible à l'Angleterre. Cette situation peut se répéter à brève échéance. A l'heure actuelle la canonnade résonne dans le nord de l'Afrique. Qu'arriverait-il si M. Meighen revenait au pouvoir et qu'une nouvelle guerre se déclarait?"

Le président avertit M. Cannon que son temps avait expiré et l'assemblée prit fin.

Le juge Choquette n'est pas candidat

Quebec, 8-11 a été annoncé hier dans le district que le juge P. A. Choquette de la Cour des Sessions et ancien sénateur dont il fut question comme candidat contre M. Armand Laverge dans Montigny a averti ses amis politiques qu'il ne retournera pas à la vie publique et restera sur le banc.

DESCHENES EST CASE

M. Aimé Deschènes, ancien député de Montigny a été nommé greffier adjoint de la Cour d'Appel pour le district de Québec à une réunion du cabinet.

Dr Maurice Caron

Advertisement for taxes: TAXES Dernier jour pour le paiement, Jeudi le 8 Octobre 1925.

Amusons-nous



ANNONCES CLASSIFIEES

Imagination

L'imagination est notre plus grand actif. Par l'imagination, des individus ont créé ou inventé ce qui contribue au progrès du monde. Les gens font les choses qu'ils ont d'abord vues en imagination. Cultivez-vous la vôtre?

L'opportunité est le royaume de l'imagination. C'est là que le plus humble s'élève au pinacle du pouvoir ou de la situation sociale. Les gens qui cultivent leur imagination sont des lecteurs et des employeurs des Annonces Classifiées du "Nouveliste". Ils apprécient les innombrables manières par lesquelles ces merveilleuses ouvrières peuvent les aider.

Vous servez-vous des Annonces Classifiées du "Nouveliste" pour vous aider à résoudre vos problèmes?

TARIF Annonces classifiées régulières, 25 mots, 1c par mot additionnel. CARACTERE NOIR—Une ligne en caractères gras, (10 points noir) 15c par insertion. L'annonce elle-même—tant du mot, selon le tarif.

BOIS DE CHAUFFAGE Charbon "Anthracite". Charbon "Welsh". Bourgeois & Richard Entrepôt L. Magny Tél. 222

BOIS DE CHAUFFAGE à Vendre Bois franc, sec, 2 pds, corde \$7.50 Bois franc, la corde \$4.25 et \$4.50 Bois mou, la corde \$3.50

COUR A BOIS des Trois-Rivières 60 ST-PAUL TEL. 686

AUTOBUS BEAUMIER Service de première classe Heure solaire SEMAINE

AUTOBUS DESHAIES TROIS-RIVIERES—MANSEAU—DESCHAILLONS

A VENDRE—Touring McLaughlin 6, modèle H-45. En bon ordre. A de bonnes conditions. S'adresser 95 Bonaventure. Tél. 1905-W. 7381-3-67s

ANGLAIS—Mlle Wilda Robinson continuera ses cours d'anglais aux Dames et Messieurs, au Foyer Ste-Clotilde, 7288-23 Sep. au 23 Oct.

CONFECTIO—Mlle A. Trudel, Confection de robes et chapeaux, réparations de toutes sortes. 120-a rue Notre Dame. 7349-7 Oct au 7 Nov.

CONFECTIO et REPARATIONS de fourrures de toutes sortes. Mme C. Chartrier, 54 Ste Elisabeth. 7293-23 Sep. au 23 Oct.

JEUNE HOMME ayant terminé ses études classiques, et pouvant fournir références, désire emploi dans un bureau. S'adresser 127-a Ste-Julie. 7343-8-10-12

NEUBS ACHETONS et revendons les meubles de seconde main. Jos Lemay, 50 Ste Marguerite. Tél. 338-F. 77210-9-8 Sep. au 8 Oct.

MESDAMES—Il me fait plaisir de vous informer de mon ouverture d'un salon de modiste au No 35 rue Fusay. Prix raisonnable et satisfaction garantie. 7353-8-8fs

ASSOCIE demandé pour vaudeville. S'adresser 155 Hertel. 7346-7-31s

AGNEUX et MOUTONS—On a remarqué une amélioration dans la qualité des agneaux offerts et vendus durant la semaine. Des chèvres entières de bons agneaux, les bœufs compris, ont rapporté \$11.50. Les brebis et les agneaux de qualité moyenne \$11.00 à \$11.25. Les agneaux de qualité pauvre ont fait \$10.50 et \$10.00. Les moutons se sont vendus \$4.00 à \$4.25.

AGNEUX et MOUTONS—On a remarqué une amélioration dans la qualité des agneaux offerts et vendus durant la semaine. Des chèvres entières de bons agneaux, les bœufs compris, ont rapporté \$11.50. Les brebis et les agneaux de qualité moyenne \$11.00 à \$11.25. Les agneaux de qualité pauvre ont fait \$10.50 et \$10.00. Les moutons se sont vendus \$4.00 à \$4.25.

POLITIQUE ALLEMANDE Berlin, 8.—Le Comité du parti nationaliste bavarois, réuni à Munich, a décidé de s'en tenir à la ligne de politique étrangère allemande telle que l'a tracée le comte Westarp dans son discours au Reichstag le 23 juillet dernier.

THEATRE IMPERIAL MERcredi ET JEUDI Elle était si... attrayante... tentante... amoureuse... C'est pourquoi ils l'appelaient The Sporting Venus

GAIETE MERcredi ET JEUDI, 7 et 8 DOROTHY PHILLIPS, ROCK-CLIFFE FELLOWS et autres acteurs célèbres dans "WITHOUT MERCY"

GAIETE MERcredi ET JEUDI, 7 et 8 DOROTHY PHILLIPS, ROCK-CLIFFE FELLOWS et autres acteurs célèbres dans "WITHOUT MERCY"

GAIETE MERcredi ET JEUDI, 7 et 8 DOROTHY PHILLIPS, ROCK-CLIFFE FELLOWS et autres acteurs célèbres dans "WITHOUT MERCY"

BOURSE ET MARCHES

VIGUEUR DU STEAMSHIP ET DU BREWERIES LES AFFAIRES DIMINUENT A WALL STREET

Ces deux stocks ont été le principal point de mire à la Bourse de Montréal, hier... Gains nets.

TENDANCE IMPRECISE Montréal, 8.—Il n'y a pas eu de tendance précise des prix à la bourse locale, hier, et les gains et les pertes ont été à peu près également divisés.

Le marché des bestiaux Semaine finissant le 1er octobre, 1925. Montréal, 8.—Animaux en vente sur les deux marchés durant la semaine: 1464 bêtes à cornes, 2254 veaux, 2956 porcs et 7630 agneaux et moutons. En outre, il y avait 2265 bêtes à cornes en cours d'expédition directe pour l'exportation.

BETES A CORNES—Il n'y avait que quelques bons bœufs en vente et il y avait une assez bonne demande pour les animaux de bonne qualité. Les meilleurs bœufs à cornes ont été vendus pour l'exportation, les bœufs de ferme se sont vendus principalement à \$4.50, avec quelques-uns à \$5.00.

VEAUX—Les veaux de lait étaient rares et les prix ont avancé sous une demande vive. Des petites charges de veaux de qualité ordinaire ont rapporté \$2.75 à \$3.00, et ceux de qualité supérieure ont fait \$3.50 à \$4.00.

MOUTONS—On a remarqué une amélioration dans la qualité des agneaux offerts et vendus durant la semaine. Des chèvres entières de bons agneaux, les bœufs compris, ont rapporté \$11.50. Les brebis et les agneaux de qualité moyenne \$11.00 à \$11.25.

LES OBLIGATIONS New-York, 8.—Le marché des obligations n'a rien offert de bien intéressant hier, et les changements dans les prix n'ont imprimé aucune tendance déterminée au marché. Les taux d'argent restent toujours fermes.

LES OEUFS Ottawa, 8.—A l'exception du progrès des prix à St-Jean et à Vancouver, le marché des oeufs est demeuré le même partout. Toronto: marché solide. Prix d'occasion, frais spéciaux, 54, extras, 52.

LES OEUFS Ottawa, 8.—A l'exception du progrès des prix à St-Jean et à Vancouver, le marché des oeufs est demeuré le même partout. Toronto: marché solide. Prix d'occasion, frais spéciaux, 54, extras, 52.

LES OEUFS Ottawa, 8.—A l'exception du progrès des prix à St-Jean et à Vancouver, le marché des oeufs est demeuré le même partout. Toronto: marché solide. Prix d'occasion, frais spéciaux, 54, extras, 52.

LES OEUFS Ottawa, 8.—A l'exception du progrès des prix à St-Jean et à Vancouver, le marché des oeufs est demeuré le même partout. Toronto: marché solide. Prix d'occasion, frais spéciaux, 54, extras, 52.

LES OEUFS Ottawa, 8.—A l'exception du progrès des prix à St-Jean et à Vancouver, le marché des oeufs est demeuré le même partout. Toronto: marché solide. Prix d'occasion, frais spéciaux, 54, extras, 52.

LES OEUFS Ottawa, 8.—A l'exception du progrès des prix à St-Jean et à Vancouver, le marché des oeufs est demeuré le même partout. Toronto: marché solide. Prix d'occasion, frais spéciaux, 54, extras, 52.

LES OEUFS Ottawa, 8.—A l'exception du progrès des prix à St-Jean et à Vancouver, le marché des oeufs est demeuré le même partout. Toronto: marché solide. Prix d'occasion, frais spéciaux, 54, extras, 52.

LES OEUFS Ottawa, 8.—A l'exception du progrès des prix à St-Jean et à Vancouver, le marché des oeufs est demeuré le même partout. Toronto: marché solide. Prix d'occasion, frais spéciaux, 54, extras, 52.

LES OEUFS Ottawa, 8.—A l'exception du progrès des prix à St-Jean et à Vancouver, le marché des oeufs est demeuré le même partout. Toronto: marché solide. Prix d'occasion, frais spéciaux, 54, extras, 52.

LES OEUFS Ottawa, 8.—A l'exception du progrès des prix à St-Jean et à Vancouver, le marché des oeufs est demeuré le même partout. Toronto: marché solide. Prix d'occasion, frais spéciaux, 54, extras, 52.

PILULES MORO POUR LES HOMMES

Sont infiniment les meilleurs remède que les hommes puissent employer contre les maladies de l'estomac.

LES AFFAIRES DIMINUENT A WALL STREET La confusion et l'irrégularité régnent au cours de la séance d'hier, et les pertes ont été nombreuses. Baisse du PRET A VUE New-York, 8.—Les affaires se sont ralenties à la bourse locale hier, et l'on a constaté une certaine confusion dans les affaires des prix.

LES AFFAIRES DIMINUENT A WALL STREET La confusion et l'irrégularité régnent au cours de la séance d'hier, et les pertes ont été nombreuses. Baisse du PRET A VUE New-York, 8.—Les affaires se sont ralenties à la bourse locale hier, et l'on a constaté une certaine confusion dans les affaires des prix.

LES AFFAIRES DIMINUENT A WALL STREET La confusion et l'irrégularité régnent au cours de la séance d'hier, et les pertes ont été nombreuses. Baisse du PRET A VUE New-York, 8.—Les affaires se sont ralenties à la bourse locale hier, et l'on a constaté une certaine confusion dans les affaires des prix.

LES AFFAIRES DIMINUENT A WALL STREET La confusion et l'irrégularité régnent au cours de la séance d'hier, et les pertes ont été nombreuses. Baisse du PRET A VUE New-York, 8.—Les affaires se sont ralenties à la bourse locale hier, et l'on a constaté une certaine confusion dans les affaires des prix.

LES AFFAIRES DIMINUENT A WALL STREET La confusion et l'irrégularité régnent au cours de la séance d'hier, et les pertes ont été nombreuses. Baisse du PRET A VUE New-York, 8.—Les affaires se sont ralenties à la bourse locale hier, et l'on a constaté une certaine confusion dans les affaires des prix.

LES AFFAIRES DIMINUENT A WALL STREET La confusion et l'irrégularité régnent au cours de la séance d'hier, et les pertes ont été nombreuses. Baisse du PRET A VUE New-York, 8.—Les affaires se sont ralenties à la bourse locale hier, et l'on a constaté une certaine confusion dans les affaires des prix.

LES AFFAIRES DIMINUENT A WALL STREET La confusion et l'irrégularité régnent au cours de la séance d'hier, et les pertes ont été nombreuses. Baisse du PRET A VUE New-York, 8.—Les affaires se sont ralenties à la bourse locale hier, et l'on a constaté une certaine confusion dans les affaires des prix.

LES AFFAIRES DIMINUENT A WALL STREET La confusion et l'irrégularité régnent au cours de la séance d'hier, et les pertes ont été nombreuses. Baisse du PRET A VUE New-York, 8.—Les affaires se sont ralenties à la bourse locale hier, et l'on a constaté une certaine confusion dans les affaires des prix.

LES AFFAIRES DIMINUENT A WALL STREET La confusion et l'irrégularité régnent au cours de la séance d'hier, et les pertes ont été nombreuses. Baisse du PRET A VUE New-York, 8.—Les affaires se sont ralenties à la bourse locale hier, et l'on a constaté une certaine confusion dans les affaires des prix.

LES AFFAIRES DIMINUENT A WALL STREET La confusion et l'irrégularité régnent au cours de la séance d'hier, et les pertes ont été nombreuses. Baisse du PRET A VUE New-York, 8.—Les affaires se sont ralenties à la bourse locale hier, et l'on a constaté une certaine confusion dans les affaires des prix.

LES AFFAIRES DIMINUENT A WALL STREET La confusion et l'irrégularité régnent au cours de la séance d'hier, et les pertes ont été nombreuses. Baisse du PRET A VUE New-York, 8.—Les affaires se sont ralenties à la bourse locale hier, et l'on a constaté une certaine confusion dans les affaires des prix.

LES AFFAIRES DIMINUENT A WALL STREET La confusion et l'irrégularité régnent au cours de la séance d'hier, et les pertes ont été nombreuses. Baisse du PRET A VUE New-York, 8.—Les affaires se sont ralenties à la bourse locale hier, et l'on a constaté une certaine confusion dans les affaires des prix.

LES AFFAIRES DIMINUENT A WALL STREET La confusion et l'irrégularité régnent au cours de la séance d'hier, et les pertes ont été nombreuses. Baisse du PRET A VUE New-York, 8.—Les affaires se sont ralenties à la bourse locale hier, et l'on a constaté une certaine confusion dans les affaires des prix.

LES AFFAIRES DIMINUENT A WALL STREET La confusion et l'irrégularité régnent au cours de la séance d'hier, et les pertes ont été nombreuses. Baisse du PRET A VUE New-York, 8.—Les affaires se sont ralenties à la bourse locale hier, et l'on a constaté une certaine confusion dans les affaires des prix.

LES AFFAIRES DIMINUENT A WALL STREET La confusion et l'irrégularité régnent au cours de la séance d'hier, et les pertes ont été nombreuses. Baisse du PRET A VUE New-York, 8.—Les affaires se sont ralenties à la bourse locale hier, et l'on a constaté une certaine confusion dans les affaires des prix.

Le marché de Montréal CE QUE VOUS VENDEZ

Table listing various commodities and their prices, including flour, sugar, oil, and other goods. Columns include item names, quantities, and prices per unit.

Prit 17 livres nécessaires

Unisant sa voix à celle de milliers de personnes qui font l'éloge de Tanlac parce qu'il leur a redonné la force et la santé, Mme Georges Herzig, relate la remarquable expérience qu'elle a eue avec cette médecine: "Pour moi Tanlac est la plus grande médecine qu'il y ait au monde. Elle m'a pas seulement accru mon poids de 17 livres, mais elle m'a aussi redonné la meilleure des santes. Depuis cinq ou six ans je souffrais d'indigestion nerveuse et je souffrais à un tel point que je ne pouvais trouver aucun soulagement et que j'étais complètement abattue. "Quand je commençai à prendre Tanlac je ne pesais que 99 livres, je ne pouvais dormir, j'étais toujours fatiguée et j'étais incapable de tenir la maison. Depuis que j'ai pris Tanlac je pèse 116 livres et je suis une personne tout à fait nouvelle. Tanlac a aussi fait beaucoup de bien à ma petite fille de huit ans. Elle mange et dort mieux grâce à lui, et je considère qu'il mérite les plus grands éloges". Ce que Tanlac a fait pour les autres il peut le faire pour vous. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Refusez les succédanés. Plus de 40 millions de bouteilles vendues.

Pilules végétales Tanlac pour la constipation, faites et recommandées par les manufacturiers de Tanlac.

TANLAC POUR VOTRE SANTE

MEIGHEN INDISPOSE Vancouver, 7. — L'hon. M. Arthur Meighen est arrivé hier matin à Vancouver souffrant d'une attaque névralgique. A cause de cette indisposition, le chef conservateur n'a pu s'embarquer à bord du bateau qui devait le transporter à l'île Vancouver et resta dans son wagon particulier jusqu'à l'heure du départ du bateau pour Nanaimo à 10 heures hier avant-midi. Cependant aucun changement n'a été apporté dans le programme d'aujourd'hui et M. Meighen parlera à trois assemblées: à Vancouver-Nord, à midi, à New-Westminster à deux heures et demie et à Vancouver ce soir à 8 heures. Le sénateur Robertson fait tous les efforts possibles pour décider le chef à abréger ses discours afin de sauvegarder sa santé.

Depuis 1857... plus de bébés ont été nourris au Lait Eagle Brand qu'avec tous les autres aliments infantiles réunis. Le Lait Eagle Brand est pur, uniforme, digestible, nourrissant. Demandez nos Livres des Bébés, gratuits. THE BORDEN CO. LIMITED Montreal

Grand Réduction Chapeaux nouveaux pour les saisons d'automne et d'hiver. Une visite vous conviendra. Madame S. AYOTTE 591, RUE NOTRE-DAME, 591

LA CORPORATION DE LA Cité des Trois-Rivieres Avis Public Des soumissions cachetées seront reçues au bureau de Monsieur Arthur Bellevue, greffier de la Cité, à l'Hotel de Ville, d'hui au 12 octobre 1928, jusqu'à trois heures de l'après-midi pour le peinturage du logement du Capitaine Cossette, au poste de police No 2. Les spécifications de ces travaux pourront être vues au bureau du sous-traitant ou toutes autres informations seront aussi fournies. C. E. GELINAS, Ing. de la Cité

FUNERAILLES DE M. G. GODIN A CENTRAL FALLS

Originaire de Yamachiche, le défunt était l'un des pionniers de la paroisse du Sacré-Coeur à Central Falls.

CORTEGE IMPOSANT

Grand'Mère, 8. — Les franco-américains de Central Falls et de East-Province viennent de perdre l'un de leurs plus vieux concitoyens en la personne de M. Charles Godin, décédé ces jours derniers à la résidence de sa fille Mme Anthime Lamoureux, à 258 Pawtucket Avenue, East-Province, R.-I.

Le défunt était malade depuis plusieurs mois d'une attaque de paralysie maladie qu'il a soufferte avec toute la résignation d'un chrétien. Le défunt était âgé de 89 ans et 5 mois. Le défunt était originaire de Yamachiche, où il est né le 3 mai 1836 du mariage de Joseph Godin et de A. Laerte, son épouse. Il a habité successivement Yamachiche, St-Barnabé, Grand-des Piles, North Hatley, Sherbrooke puis à Central Falls qu'il habitait depuis 1886. C'est un des fondateurs du groupement franco-américain de la paroisse Notre-Dame du Sacré-Coeur de Central Falls. On le connaissait comme le plus vieux citoyen franco-américain de la Vallée Blackstone. Le défunt fut l'un des membres fondateurs de la Société St-Joseph de Central Falls dont il était directeur à sa mort.

Le défunt laisse pour le pleurer, son épouse, née Honorine Dufresne, et cinq enfants: M. Victor Godin, de Central Falls; Lucinda, épouse de M. Frank Paquin, de Pawtucket; Alphonse Godin, de Central Falls; Annie, épouse de M. Anthime Lamoureux, de East-Province; et Josephine, épouse de M. Louis Rocheleau, de New-Haven, Conn.

Il laisse en outre 20 petits-enfants et un frère, le seul survivant sur une famille de 15 enfants, M. Evariste Godin de Montréal. Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale du Sacré-Coeur, de Central Falls, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis de la famille. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-H. Beland, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé Henri Gaudet assisté de MM. les abbés J.-H. Fautoux et Alfred Jetté, curés diocésains.

Les porteurs, tous confrères du défunt dans la Société St-Joseph de Central Falls, furent: MM. Joseph Laviolette, Edras Auger, Emery Hubert, Joseph Landry, Gustave Desmarais, et Joseph Corneau. Durant le service la quête fut faite par MM. Auger et Desmarais. A l'orgue, un quatuor de la paroisse Ste-Cécile, sous la direction de M. le professeur Ernest Leclerc, exécuta avec talent la messe harmonisée de Requiem; ceux faisant partie de ce quatuor étaient MM. Médard Barbeau, Georges Jetté, Adélar Fontaine et Reynald Davignon. M. J.-P. Emile Desmarais, de Grand'Mère, chanta le "Miserere Mini Mei". L'inhumation eut lieu dans le cimetière Notre-Dame de Pawtucket. Environ une centaine d'automobiles formaient un cortège des plus imposants.

Parmi les nombreux parents et amis présents aux funérailles, nous avons remarqué: Mme Vve Chs. Godin, épouse du défunt, ses enfants: Mme Anthime Lamoureux et son époux, de East-Province; MM. Adélar, Donald et Dosthès Lamoureux, de East-Province; M. et Mme Victor Godin, leur fille Victor et M. et Mme Frank Paquin, de Central Falls; M. et Mme Keneth Matheson, Mme Sylvio Baron, de Pawtucket; M. et Mme Alphonse Godin et leurs enfants: Edouard, Henri, Beatrice, Isabelle et Doris, de Central Falls; M. et Mme Louis Rocheleau et leurs enfants: Raymond, Hélène et Annette, de New-Haven; M. J.-P. Emile Desmarais, de Grand'Mère, Canada; M. et Mme Jos. Plante, de Fair Rivers; M. et Mme Wallace Good, Miles Laurette et Lilian Godin, de Pawtucket; M. et Mme Jos. Trahan, de Central Falls; Mme Vve Frank Godin et sa famille, M. et Mme Evariste Godin et leur famille, de Pawtucket; M. et Mme Napoleon Lavoine et leur fils, de Worcester; Mme Arthur Rivard, de Providence; M. et Mme M. Blanchette, de Valley Falls; M. et Mme A. DeBlais de Warren; Mme J. Lafrance, M. et Mme Houle, de Warren; M. et Mme Alexandre Thibodeau, de Warren; M. et Mme A. Laperle, de Central Falls; M. et Mme L. Morrissette, M. et Mme V. Gozale, M. et Mme A. Phaneuf, de Central Falls; M. et Mme I. Côté, Mme Lescall et sa famille, de Pawtucket; Miles Lamoureux, de Central Falls; Miles Lamothe, de Central Falls; M. Ludger Lamoureux et sa famille, de Pawtucket; M. et Mme G. Lamoureux de Pawtucket; M. et Mme Napoleon Bessette, de Pawtucket; Mme Guindon et sa famille, de St. Attleboro; Mme B. Rocheleau, de Central Falls; M. A. Bellefeuille et sa famille, de Providence; M. Lebrun et sa famille, M. Genu et sa famille, M. et Mme Savano, M. Cadorette et sa famille, de Central Falls; M. et Mme Henri Rivard, de Providence; Mile Rose Côté, de Pawtucket; M. et Mme F. Truscott, de Pawtucket; M. et Mme A. Bissonnette, de Pawtucket; M. et Mme Beauchien, M. et Mme Edmond Lamoureux, Mme Ex. Lanoue et sa famille, Mile Marie Dion, Mme Amélie Benjamin, de Central Falls; M. et Mme Martin, de Pawtucket; Mme Monast, M. et Mme Martel, M. et Mme Boucher et leur famille, de Pawtucket; M. et Mme Major, de Waterbury etc.

La famille reçut un grand nombre de témoignages de sympathies, offrandes de messes, de prières, de fleurs, etc. A la famille en deuil, nous offrons nos sincères sympathies.

LISEZ LES ANNONCES Pour économiser du temps

PAINLEVE SE SAUVERAIT PAR UN COMPROMIS

Les formules avancées du projet de budget, et le projet d'école unique indiqueraient un accord Herriot-Painlevé.

L'INFLUENCE DE MALVY

Paris, 8. — A mesure qu'approche la date de la rentrée des Chambres, on se préoccupe davantage de savoir sur quelle majorité s'appuiera, pour vivre le Cabinet Painlevé. Majorité du 11 mai 1924, composée des quatre groupes de gauche, principalement des radicaux et des socialistes, qui soutint le Cabinet Herriot; majorité du 12 juillet d'où s'étaient retirés les socialistes; une partie des radicaux remplacés par des vus modérés.

La caractéristique du Cabinet Painlevé est de faire une politique modérée une politique nationale, une politique réaliste en opposition sur bien des points avec celle de son prédécesseur; mais de vouloir la faire avec la même majorité de gauche sur laquelle s'appuyait son prédécesseur.

Cette majorité rompt-elle avec le Cabinet plutôt que de faire une politique qui est le contre-pied, la négation, la condamnation de tout son programme? Le Cabinet modifierait-il sa politique de façon à conserver sa majorité? Ou bien, chacun y mettant du sien, s'en tirerait-on par un compromis?

D'un tel compromis, les journaux de gauche couvrent plus d'un signe dans les formules avancées du projet de budget dans le projet d'école unique, dans le projet de réforme militaire, dans le discours de M. Painlevé, à Genève, et dans l'entrevue avec M. Herriot pour avoir scellé le pacte; l'accord est fait sur les grandes lignes de la politique que préconiserait au début d'octobre le Congrès radical de Nice. En retour, M. Painlevé aurait l'assurance qu'il peut compter sur l'appui du parti entier.

L'élection de M. Malvy à la présidence de la Commission des Finances de la Chambre, vacante par la démission de M. Vincent-Auriol, est accueillie comme un autre gage de réconciliation "le Cartel continué". Tout au plus fait-on observer que M. Vincent-Auriol, socialiste, était irrédigiblement hostile à la personne et aux méthodes de M. Caillaux, alors que M. Malvy radical-socialiste, est l'homme qui peut-être le plus fait pour aider à la constitution du Cabinet Painlevé et pour y introduire M. Caillaux.

La lettre de M. Caillaux au président de la Commission des Finances, juste au moment où celle-ci devenait le théâtre du grand débat budgétaire dont l'enjeu n'est rien moins que le sort même du Cabinet. Ce qui demeure incertain, dans tout cela, c'est l'attitude des socialistes. Nouvelle découverte

Paris, 8. — Il y a quelques semaines le directeur général d'une fabrique de couleurs a déclaré devant une Commission d'études américaines que le monde allait se trouver avant peu devant une nouvelle et importante découverte de la chimie allemande. Quelques mois plutôt, on annonçait déjà que le Konzern de l'Aniline allait être en mesure de produire un combustible liquide analogue à l'essence et tiré du charbon.

L'Allemagne étant persuadée qu'elle ne peut assurer son relèvement que grâce à ses progrès techniques, on n'est pas étonné que la presse quotidienne consacre de fréquents articles à cette question de la liquéfaction du charbon. Les renseignements ne sont d'ailleurs pas toujours très précis, et la Badische Anilin und Soda fabrik a été amenée à donner un démenti à certains d'entre eux. Il n'en reste pas moins qu'on a la certitude dans les milieux compétents et intéressés que les études sur la liquéfaction du charbon sont poursuivies avec activité. Mais on ne tient pas à attirer sur ces recherches l'attention des pays étrangers.

Rappelons qu'à l'heure actuelle deux procédés sont employés pour l'extraction des huiles minérales du charbon. Le premier consiste dans le traitement des composés bitumineux, le second est le procédé connu du professeur Bergius. Ces deux procédés sont d'ailleurs très voisins l'un de l'autre, ce qui explique qu'ils aient pu être confondus. D'après les informations qui transpercent dans la presse allemande, il semble qu'il s'agit cette fois de produire directement certains hydrocarbures, en partant de l'oxyde de carbone et de l'hydrogène. La découverte serait donc considérable pour l'avenir de l'industrie allemande des combustibles liquides.

Vous Pouvez Maintenant l'Avoir SIROP VENO POUR LE RHUME ECLAIR Marque déposée. En Vente partout

Nouvelles taxes Paris, 8. — Il n'en coûtait rien, jusqu'ici, de perdre un collier de perles de précieux bijoux ou des lasses de valeurs... à la condition de les retrouver au bureau des épaves. Ces distractions, lorsqu'elles se terminent sans un trop gros dommage pour ceux qui y sont sujets, leur vaudront désormais d'être assujettis à une taxe. Ces droits sont ainsi fixés: 4 pour cent de leur valeur réelle au cours moyen du jour du dépôt, pour les titres et sommes d'argent et sur les bijoux (en exceptant, toutefois, de la dime les bijoux de bazar, manifestement sans valeur), 2 francs pour tous les objets à l'état de neuf; 1 franc pour tous les autres objets.

M. King dit Que le Canada est Prospère! Les financiers disent le contraire! Les manufacturiers qui ferment les portes de leurs usines prouvent le contraire! Les ouvriers sans travail sentent le contraire!

Et Vous, Cultivateurs, Que Dites-Vous? Vous possédez un moyen infailible de vous rendre compte de votre prospérité. Consultez votre livre de banque. Plongez votre main dans votre poche! Concluez ensuite. M. Cardin dit:— Que les industries qui ne sont pas protégées ne méritent pas de protection. L'industrie agricole mérite-t-elle d'être protégée? Voyez comment elle l'est au Canada, et chez nos compétiteurs, les Etats-Unis et l'Australie. Voici ce que les produits du sol doivent payer pour entrer dans ces trois pays. COMPAREZ!

Table comparing agricultural products (Potatoes, Onions, Beans, etc.) between Canada and the United States.

Table comparing agricultural products (Onions, Beans, etc.) between Canada and Australia.

Ces comparaisons prouvent que la protection accordée par le gouvernement King, aux produits agricoles canadiens, est pratiquement nulle. L'agriculture canadienne mérite-t-elle, oui ou non, d'être protégée? M. Patenaude dit:— L'agriculture est l'industrie fondamentale du Canada. Elle mérite donc d'être protégée convenablement comme, du reste, toutes les autres industries du pays. Le Comité central conservateur. 120, rue S.-Jacques, Montréal.

Arrestation à Amos

Amos, 8. — Trois jeunes gens âgés de 14 à 16 ans ont été arrêtés ici pour vol avec effraction commis au magasin de M. Ivanhoe Frigon.

Après avoir défilé une des fenêtres de la cave, ils s'étaient introduits dans celle-ci, étaient ensuite montés dans le magasin et y avaient fait main basse sur différents menus articles. Ils n'avaient probablement pas eu le temps d'emparer des quelques pièces de monnaie qu'il y avait dans la caisse car M. A. Habel, gérant du magasin passant par là, voyant les stores baissés, surtout celui de la porte, comme on n'avait jamais l'habitude de le faire était aussi entré et avait vu des maraudeurs se sauver à toutes jambes dans la direction de la cave. Il avait couru après eux et les avait attrapés au moment où ils essayaient de s'échapper par le même soupirail où ils étaient entrés.

Aussitôt prévenus les agents de police étaient venus chercher les jeunes cambrioleurs et les avaient conduits au poste pour y passer la nuit. On soupçonne les jeunes gens de

Des antigaz

Paris, 8. — Près de Halle, des usines allemandes de produits chimiques sont parvenues à dissocier par catalyse tous les gaz de guerre actuellement connus et à trouver pour plusieurs d'entre eux un "contre-gaz" contenant un fixatif capable de neutraliser le composant nocif du gaz agresseur.

Ces usines étendent maintenant les moyens pratiques de produire en grande quantité et de répandre rapidement ces antigaz, également plus denses que l'air, sur un espace bombardé par des obus à gaz ennemis, soit en recourant à des réservoirs mobiles transportés d'urgence sur le lieu atteint, soit par un système de canalisations souterraines qui, desservant toute une ville comme une canalisation de gaz d'éclairage, permettrait au moyen d'une centrale, de gaz traités, au moyen d'une centrale, de gaz traités et de pompes, d'immuniser



"Comme moi vous pouvez vous porter bien et être en santé si vous employez

Nourriture du Dr CHASE Pour les NERFS

sur-le-champ le quartier soumis à l'effet des gaz adverses. Suivant leurs habitudes, les Allemands mènent grand bruit autour de leurs découvertes. Les Français sont plus discrets sur les leurs.

Portrait of M. Patenaude and text: Un vote pour l'honorable M. Patenaude et les candidats qui pensent comme lui, c'est un vote pour vous-même et pour le pays.